

GÉRARD SCHNEIDER
1945-1955,
DE L'ABSTRACTION AU LYRISME

Septembre / Octobre 2017

GALERIE DIANE DE POLIGNAC & CHAZOURNES



Quel honneur de présenter à nouveau l'œuvre de Gérard Schneider à la galerie !

Dans la grande aventure éditoriale du Catalogue Raisonné (1896-1986), il apparaît essentiel de présenter la décennie charnière : 1945-1955, période cruciale où l'abstraction géométrique expérimentale de Schneider évolue vers l'affirmation d'une écriture lyrique, totalement pionnière, personnelle et puissante où les formes maîtrisées laissent place à une gestuelle nerveuse, exaltée, affirmée, libre, superbe.

1945-1955 : de l'Abstraction au Lyrisme !

What an honour it is to be exhibiting Schneider's work at the gallery again!

In the great publishing adventure of the Catalogue Raisonné (1896-1986), it has become essential to present a pivotal decade: 1945-1955, a crucial period during which Schneider's experimental geometric abstraction evolved towards the affirmation of a lyrical style that was very pioneering, personal and powerful in which the forms mastered were replaced by a nervous gesture, exalted, confident and free.

1945-1955: From Abstraction to Lyricism!

Diane de Polignac & Astrid de Rendinger

OPUS 65 B (détail), 1954
(Repr. p.69)

L'exposition que nous présente Diane de Polignac est sans nul doute une première car elle montre exclusivement les œuvres de Gérard Schneider créées depuis 1945, à la fin de la guerre donc, jusqu'à 1955. La portée de ces peintures est ici évidente et ce tout au long de ces quelques dix années d'unité et de diversifications esthétiques. Autant d'avancées permanentes dans ses recherches plastiques et chromatiques. Au fil de ces années, il nous devient évident que cette peinture, avalanche d'émotions, évolue sans cesse, avec brio, depuis les premières formes anguleuses. Certaines sont encore proches de cette rectitude, sans être encore totalement éloignées du sujet figuratif (cf. *OPUS 268'*, 1945). Les premières tentatives plus gestuelles apparaîtront puis s'imposeront vite, et ce dès 1947 (cf. *OPUS 350'*). Le lyrique l'emportera définitivement sur la rigueur méthodique. Le chaud vainc le froid! Le peintre suscite là la rencontre, pour ne pas dire le choc, de ces deux langages que sont la structure austère et le geste libéré. Dès lors, sans jamais être par trop éloquent, Gérard Schneider n'en est pas moins un peintre exalté mais toujours contrôlé. Evoquant sa frénésie de peindre, il invoque simplement l'expression imagée de son émotion et de son instinct.

La place historique de Schneider reste indéniable. Il est un des très rares pionniers de cette abstraction lyrique dont l'aura, un temps disparue, nous est revenue il y a quelques dix années avec quelques expositions de tout premier plan. Si Schneider, Hartung et Soulages en sont les figures emblématiques, les véritables novateurs, ils n'en ont pas moins, naturellement, des identités très diversifiées. Leur aîné, Gérard Schneider, aime à transcrire sur la toile les « forces lyriques qui chantent en lui ». Son subconscient guide spontanément le geste qu'il imprime au pinceau chargé de couleurs le plus souvent vives. Et cela restera manifeste jusqu'à son décès, en 1986!

J'ai eu l'occasion de connaître Gérard Schneider au cours des dix dernières années de sa vie. Si nos conversations se portaient bien sûr autour de la peinture et de sa peinture, il aimait le plus souvent parler de poésie et de musique, beaucoup de musique dont il était fin connaisseur. De sa peinture il montrait bien plus qu'il ne parlait, laissant avec bienveillance le visiteur apprécier et commenter son œuvre, librement. Schneider était un homme affable, mesuré, indépendant et profondément libre. Il était en pleine possession de lui-même, guidé par une unique volonté : l'acte de peindre. Il aimait à souligner qu'une œuvre doit résoudre les conflits de leur auteur dans la mesure où celui-ci prend conscience des sources de son inspiration. Rappelons enfin que sa retenue permanente, doublée d'un juste regard sur autrui lui a toujours valu dans le milieu de l'art un respect évident et justifié.

Patrick-Gilles Persin

1 III. p.19.

2 III. p.27.

The exhibition being presented by Diane de Polignac is without any doubt a first because it shows works by Gérard Schneider created exclusively from 1945, so the end of the war, to 1955. The reach of these paintings is evident and this applies for the entire period of ten years or so of aesthetic unity and diversification. So many permanent advances in his visual and colour investigations. It becomes obvious to us that during these years, his painting, an avalanche of emotions, evolved ceaselessly, brilliantly, from the first angular forms. Some remain close to this straightness without being entirely distant from the figurative subject (cf. *OPUS 268'*, 1945). The first more gestural endeavours also appear during this period and quickly take over, as early as 1947 (cf. *OPUS 350'*). Finally, the lyrical definitively overcomes methodical rigour. Warmth defeats cold! There, the artist incites the encounter, even the shock of the two languages of austere structure and liberated gesture. From then on, without ever being overly eloquent, Gérard Schneider was no less an exalted painter, but always one in control. Evoking his frenzy for painting, he simply invoked the visual image of his emotion and his instinct.

Schneider's place in history cannot be denied. He is one of the very few pioneers of lyrical abstraction of which the aura that had disappeared for a time, returned to us a few years ago with exhibitions of the highest order. If Schneider, Hartung and Soulages are its emblematic figures, the real innovators, naturally, they don't have any less highly diversified identities. The oldest among them, Gérard Schneider, enjoyed transcribing onto a canvas the "lyrical forces that sing in him". His subconscious spontaneously guided the gesture he printed with a brush filled with colours that were most often bright. This continued to be obvious up to his death in 1986!

I had the opportunity of meeting Gérard Schneider during the last ten years of his life. Our conversations were of course about painting and his painting, but he most often enjoyed talking about poetry and music, a lot of music, of which he was a fine connoisseur. Regarding his painting, he showed it much more than he talked about it, benevolently allowing the visitor to appreciate and comment on his work freely. Schneider was an affable man, measured, independent and profoundly free. He was in full possession of himself, guided by a unique desire: the act of painting. He enjoyed emphasizing that a work must resolve the conflicts of its author to the extent that the author becomes conscious of the sources of his inspiration. Lastly, we should remember that his permanent restraint, doubled with an accurate view towards others always earned him obvious respect in the art world that was clearly justified.

1 III. p.19.

2 III. p.27.

Patrick-Gilles Persin

Gérard Schneider

Peinture au vol

Dominique Gagneux
Conservatrice en chef du Patrimoine

Dans l’œuvre de Gérard Schneider, les années 1945-1955 sont cruciales. Un an avant le début de cette décennie, en effet, il a résolument franchi le pas de l’abstraction en réalisant sa première « Composition abstraite », au terme d’un long cheminement qui avait pour points de départ une formation rigoureuse et un regard attentif sur l’art ancien.

On dit de Gérard Schneider –à juste titre– qu’il est un peintre de l’abstraction lyrique, privilégiant les formes nées d’un geste exacerbé par le sens de la vitesse, l’urgence spontanée de la création, usant du couteau et de la brosse. On oublie souvent qu’il n’est pas tout à fait de la même génération que Hartung (né en 1904), Soulages (né en 1919) ou Mathieu (né en 1920) et qu’il a construit, dès les années 1930, une œuvre qui porte en elle les prémices indispensables à tout développement vers l’abstrait auquel il parvient, comme Kandinsky ou Mondrian, à partir de formes réelles. Dans l’entre-deux guerres, il a déjà exposé au Salon d’automne et aux Surindépendants. Pendant ses années d’apprentissage, il a fait ses gammes en copiant Watteau, regardé Courbet, Delacroix et beaucoup Cézanne qui lui apporte, comme l’analyse un critique, « un souci volontaire de représenter un ensemble de perceptions dans l’ordre d’une impression générale »¹. Dans cette période de formation, il expérimente divers mouvements, tout en poursuivant un travail d’abstraction progressive (qu’il distingue de l’abstrait). Certaines de ces œuvres fondatrices évoquent les formes combattantes de Franz Marc ou les dessins de Paul Klee. Il se laisse un temps attirer par le surréalisme (1937-1938), s’abreuvant alors à la même source que les expressionnistes abstraits américains². À cette époque,

tandis qu’il s’oriente nettement vers des tendances non figuratives, les titres évoquent encore une certaine réalité : *Monstres*, *Musique champêtre*, *Les Masques*.

Après-guerre, Gérard Schneider va donc tout naturellement, avec une nouvelle génération d’artistes et de critiques, de galeristes et de collectionneurs, participer à l’avènement d’un art totalement dégagé de la vision directe de la nature. Après la Libération, Paris renoue avec une intense activité artistique et reste un centre favorable aux échanges, où convergent les artistes d’origines et de tendances diverses. L’art abstrait y apparaît cependant comme une forme d’art éteinte, étrangère à une tradition nationale dont les grandes figures sont Matisse, Braque et Picasso. En face, la jeune génération des peintres de la réalité, regroupés au Salon de la Jeune Peinture ou dans le manifeste de l’Homme témoin³, qui remporte un succès sans précédent, délivrant avec force et austérité un message humaniste, décrivant la réalité profonde de leur quotidien et défendant « la vraie peinture ». En face aussi, l’offensive du réalisme socialiste qui cherche à imposer son système de représentation idéologique.

Pourtant, l’art abstrait conquiert progressivement la scène artistique jusqu’à en devenir le courant dominant. Ses lieux d’exposition se multiplient, comme le Salon des Réalités nouvelles qui ouvre en juillet 1946 et réunit en un front commun toutes les tendances de ce que l’on appelle « art concret, art non figuratif ou art abstrait ». Les jeunes galeries se créent, profitant d’un grand dynamisme du marché de l’art : Denise René (1944), Maeght (1945), Colette Allendy (1946), Lydia Conti (1947). Les revues *Art d’aujourd’hui* et *XXème siècle* analysent l’art abstrait dans

Galerie Lydia Conti (en vitrine : à gauche une toile de Gérard Schneider, à droite une toile de Hans Hartung), Paris, 1948 - Photographie : DR - © Archives Gérard Schneider.

1 Roger van der Gindertael, *Art d’aujourd’hui*, série 2, juin 1951, p. 26-27.
2 Michel Ragon compare l’art de Schneider à celui de Franz Kline et de Willem de Kooning, in *Schneider*, Angers, Expressions contemporaines, 1998.

3 Le 21 juin 1948, le critique Jean Bouret lance le “Premier Manifeste de l’Homme témoin”, galerie du Bac à Paris, en rupture avec l’art contemporain et en particulier abstrait, il prône l’humain et le réel en appelant à utiliser “un langage intelligible”.

des articles de fond rédigés par ses hérauts Léon Degand, Charles Estienne, Michel Ragon ou Roger van Gindertael. Des expositions majeures ne tarderont pas à inscrire fortement cette tendance dans une histoire de l’art moderne en train de s’écrire, comme, au printemps 1949, *Les Origines de l’art abstrait* à la galerie Maeght.

Schneider participe à cette intense activité, lui même soutenu par les critiques d’art Madeleine Rousseau et Jean-José Marchand. Il fait partie d’une exposition de groupe du Centre de recherches de la rue Cujas créé par César Domela (1946). Au premier salon des Réalités nouvelles, il attire l’attention de Léon Degand, de René Guilly et de Charles Estienne. La même année, il expose pour la première fois avec Deyrolle, Dewasne, Marie Raymond et Hartung chez Denise René dont la galerie, alors située rue de Miromesnil, ne se consacre pas encore à la défense exclusive de l’abstraction géométrique. En 1947, Lydia Conti organise la première exposition personnelle de Gérard Schneider. Avec Hans Hartung et Pierre Soulages, respectivement rencontrés en 1947 et 1949, il forme une triade au style proche et ils exposent ensemble. Hartung rapporte dans ses mémoires qu’à cette époque, ils se sont tous « développés d’une manière instinctive et naturelle »⁴. À la fin des années 1940, Schneider est un peintre abstrait important dont la carrière a pris une envergure internationale (il expose à la Biennale de Venise en 1948 et 1954, chez Betty Parsons à NewYorken 1948, en Allemagneà l’exposition *Französische Abstrakte Malerei*⁵, bénéficie d’une rétrospective au Palais des Beaux arts de Bruxelles en 1953, et deux ans plus tard, le galeriste américain Samuel Kootz le prend sous contrat après Soulages et Mathieu).

Sans nul doute, dans l’immédiate après-guerre, la libération de la forme accomplie par ces artistes accompagne la liberté retrouvée, dont le geste est le symbole. La spontanéité de l’acte créateur est mise en avant, correspondant le plus complètement à ce désir profond de « repartir à zéro »⁶. Dans leur besoin de classification, les critiques ne tarderont pas à inventer des termes pour qualifier cette nouvelle avant-garde aux principes esthétiques multiples. Ainsi, cet art très libre allait prendre les noms de « lyrique », de « tachiste » ou « d’informel », et s’attacher à des personnalités aussi diverses que Wols, Fautrier, Atlan, Hartung ou Schneider.

Plus encore que l’abstraction géométrique, froide et construite en aplats –tentation à laquelle Gérard Schneider céda un temps dans un rêve de peinture murale–, l’œuvre gestuelle, résultat d’un ensemble de coups de pinceau ou de brosse, de taches ou de lignes, apparaît comme un retour à l’automatisme, la pratique la mieux adaptée au désir de rompre avec le passé.

Schneider, en tant que représentant de l’abstraction intégrale,se distingue par sesœuvres trèsmouvementées: « le gestuel, dit-il, est le moyen technique direct de la réalisation de l’instant vécu. C’est le geste qui sous l’impulsion de l’intériorité, crée la forme ». On évoque souvent son graphisme large, ses couleurs posées avec emphase et sûreté. Son écriture dynamique, comme le rapport qu’il établit entre ses formes et ses tonalités, sont d’autant plus expressifs que sa peinture, matiériste, est souvent fondée sur des oppositions. Face à un tableau de Gérard Schneider, le spectateur assiste à une confrontation de véhémences savamment orchestrées. Ces rythmes tourmentés sont pourtant équilibrés et inconsciemment soumis à des principes de composition venus de l’attention qu’il a portée à la peinture cézannienne et cubiste. Souvent, les noirs structurent la composition, dialoguent avec un blanc dominant, une couleur flamboyante et une palette de teintes subtiles, toutes en superpositions et en transparences grâce à une technique de glacis. Un film de 1969⁷ montre Gérard Schneider au travail. On assiste à un art de la vitesse, où le geste brusque, rapide, est aussi syncopé, parfois suspendu et concentré… Dans ce mode de création, le peintre prône, comme les surréalistes, l’élan vital libre mais contrôlé, hasardeux mais dirigé par l’inconscient. À la manière d’un Hans Hartung qui eut cette étrange pratique du dessin préparatoire spontané, soigneusement reproduit sur la toile dans un second temps, méthode qui a pu parfois être pratiquée par Schneider. Mais l’essentiel pour cet artiste est de nature physique, consistant à restituer une émotion par le style, à exprimer sa personnalité.

La recherche d’expression est la caractéristique majeure de la peinture de Gérard Schneider. Cette quête de transcendance, cette sortie de la nature et de l’objet, sert une œuvre dont le sujet est dans l’intériorité, dans l’émotion qui guide la main. Aux éléments extérieurs devenus inutiles se substitue cette nécessité intérieure chère à Kandinsky et que Schneider décrit avec ses propres mots : « Peinture poétique, peinture de sentiments, toute la gamme des sentiments qui ouvrent à la vie intérieure ». C’est bien aussi cette tendance poétique privilégiant la subjectivité que contient la notion même de lyrisme. Ce qui importe dans cette abstraction n’est pas tant

⁷ *Gérard Schneider : éléments bruts*, Atelier 70, RTF / ORTF, Producteur: Roger Bertin, première diffusion le 01/01/1969.

de résulter d’un mode de création absolument libre que de rendre compte avec acuité d’une exaltation et d’une effusion de sentiments. Comment résoudre cette contradiction oxymorique entre non-représentation et sensibilité? Comment rendre compte d’une peinture qui exprime la liberté, la tristesse, la nostalgie, le spirituel? Par des moyens plastiques notés par Charles Estienne en 1946, « le jeu des valeurs des gris et des noirs une sorte de profondeur, une dimension supplémentaire née peut-être de rapports nouveaux entre le corps et l’esprit ». Mais surtout par une improvisation directe qui ne s’explique pas. Par l’expression nécessaire d’un état émotionnel rendu par une « peinture de l’action »⁸ qui cherche à communiquer au spectateur une réaction équivalente. Cette nécessité de « descendre au fond de lui-même comme un plongeur », pour reprendre la belle expression d’Henri-Pierre Roché à propos de Wols, permet de restituer comme un cri, le moment crucial d’une émotion dans son intensité la plus pure.

Il existe chez Gérard Schneider la même étroite relation entre son œuvre et la musique que chez d’autres artistes de l’abstraction. Depuis 1945, il nomme ses tableaux « composition » ou « opus », suivi d’un numéro qui sert à situer l’œuvre dans sa production. Quand Schneider analyse la peinture de Courbet, il emploie le terme musical de *vibrato* pour décrire sa technique au couteau. Lui même évoque le genre de l’improvisation ou de la sonate pour qualifier certains de ses dessins à l’encre.

Mais lorsqu’un peintre abstrait se réfère à cette forme d’art, il ne s’agit pas seulement de vocabulaire ou d’analogies de surface. Les relations entre la musique, art du temps, et la peinture, art de l’espace, sont structurelles comme l’ont étudié les pionniers de l’abstraction, Kandinsky et Klee, qui parlaient d’harmonie et de sonorités, de rythme, d’intensité et de dynamique. Dans son absence de narration, la peinture abstraite faite de formes, de couleurs et de signes libérés de toute imitation de la nature, trouve des correspondances naturelles avec la musique. Et par son articulation temporelle, une telle œuvre est à même de créer un déroulement de nature musicale. Dans une peinture de Schneider, les traces colorées laissées par la large brosse, et la matière, permettent d’en saisir le processus d’élaboration. Il est alors possible de percevoir la nature du geste, d’en saisir rétrospectivement la vitesse et le rythme.

Mais, on l’a compris, c’est la sensibilité qui est la dominante dans un tableau de Schneider, et les combinaisons chromatiques servent l’expression : « il faut voir la peinture abstraite comme on écoute la

⁸ L’expression est de Charles Estienne in Hans Hartung, *Autoportrait*, Paris, Bernard Grasset, 1976, p.180.



musique, sentir l’intériorité émotionnelle de l’œuvre sans lui chercher une identification avec une représentation figurative». La musique permet de communiquer des émotions, comme la peinture abstraite permet de traduire des sonorités intérieures par une qualité qui touche. Ainsi pour Schneider, un rouge produit un effet, le noir est une force contenue, sa discrétion lui permet rééquilibrer les couleurs. Son goût, dit-il, « est sonore comme un tam-tam ».

Dans son opusculé publié en 1950 « L’art abstrait est il un académisme ? »⁹, Charles Estienne interroge de jeunes peintres : « Êtes-vous des artisans ou des poètes? » Sans nul doute, Gérard Schneider répond positivement aux deux termes de cette question, lui qui fut peintre décorateur et restaurateur de tableaux anciens, et poète à la fois, quand dans un moment de pur jaillissement, il se laisse guider par la même nécessité intérieure, établissant d’évidentes correspondances avec son œuvre peinte :

	et voici
	figure du monde
	que traverse
	la douloureuse lumière
	et cette autre
	image des ténèbres
	que rien ne persuade ¹⁰

⁹ Charles Estienne, *L’Art abstrait est-il un académisme?*, Paris, Éditions de Beaune, 1950, p.6.

¹⁰ Gérard Schneider, *Mots au vol*, Paris, Éditions Saint-Germain-des-Prés, 1974, p.51.

Gérard Schneider

Painting in flight

Dominique Gagneux
Chief Curator of Heritage

For Gérard Schneider’s art, the years 1945-1955 are crucial. A year before this decade began in fact he made the decisive leap towards abstraction, creating his first “Abstract composition” at the end of a long process that had begun with rigorous training and a careful study of the old masters.

It is said – rightly – about Gérard Schneider that he is a painter of lyrical abstraction, prioritizing the forms born from a gesture that is emphasized by the feeling of speed, the spontaneous urgency of creation, using the palette knife and the brush. We often forget that he was not quite of the same generation as Hartung (born in 1904), Soulages (born in 1919) and Mathieu (born in 1920) and that as early as the 1930s, he had built up a body of work that shows the essential beginnings of a move towards the abstract that, like for Kandinsky and Mondrian, came from real shapes. During the interwar period, he had already exhibited at the Salon d’Automne and at the Surindépendants. During those years of apprenticeship, he learned the fundamentals of his art copying Watteau, looking at Courbet, Delacroix and Cézanne a lot who brought him, as a critic has commented, a “clear desire to depict a group of perceptions in the order of a general impression”.¹ During this period of training, he experimented with various movements, while continuing to study progressive abstraction (which he set apart from the abstract). Some of these founding works evoke the combative forms of Franz Marc or the drawings of Paul Klee. He allowed himself to be attracted for a time by Surrealism (1937-38), finding inspiration in the same

¹ Roger van der Gindertael, *Art d’aujourd’hui*, series 2, n°6 June 1951, p. 26-27.

sources as the American Abstract Expressionists.² At that time, while he was clearly moving towards non-figurative tendencies, the titles still evoked a certain reality: *Monsters, Pastoral Music, Masks*.

After the war, very naturally therefore with a new generation of artists and critics, gallerists and collectors, Gérard Schneider participated in the domination of an art form that was completely released from the direct viewing of nature. After the Liberation of France, Paris renewed its intense artistic activity and remained a centre that was favourable to exchanges, in which artists from a wide variety of origins and manners converged. There, abstract art appeared however as a form of art that was lifeless, foreign to a national tradition whose great personalities were Matisse, Braque and Picasso. Opposite them, a young generation of painters of reality grouped around the Salon de la Jeune Peinture and the Manifeste de l’Homme Témoin,³ which enjoyed unprecedented success, communicating a humanist message with force and austerity, describing the profound reality of their everyday and defending “real painting”. Also opposite them, the offensive of socialist realism that sought to impose its system of ideological representation.

However, abstract art progressively conquered the art world until it became the dominant movement. Its exhibition venues multiplied, such as the Salon des Réalités Nouvelles which opened in July 1946 and united in a common front all the tendencies of what is called “concrete non-figurative art or abstract art”. Young galleries were opened, benefitting from great dynamism in the art market, Denise René (1944), Maeght (1945), Colette Allendy (1946), Lydia Conti (1947). The journals *Art d’aujourd’hui* and *XXème siècle*

² Michel Ragon compares Schneider’s art with that of Franz Kline and Willem de Kooning, in *Schneider*, Angers, Expressions contemporaines, 1998.

³ On 21 June 1948, the critic Bouret launched the «Premier Manifeste de l’Homme témoin», at the Galerie du Bac in Paris. Breaking with contemporary art, especially the abstract, he favoured the human and the real calling on the adoption of «an intelligible language «.

analysed abstract art in fundamental articles written by its champions Léon Degand, Charles Estienne, Michel Ragon and Roger van Gindertael. Major exhibitions soon clearly integrated this tendency into a history of modern art that was being written at the time, such as in Spring 1949, *Les Origines de l’art abstrait* at the Galerie Maeght.

Schneider participated in this intense activity, and was himself supported by the art critics Madeleine Rousseau and Jean-José Marchand. He was part of a group exhibition at the Research Centre of the Rue Cujas created by César Domela (1946). At the first salon des Réalités Nouvelles, he attracted the attention of Léon Degand, René Guilly and Charles Estienne. The same year, he exhibited for the first time with Deyrolle, Dewasne, Marie Raymond and Hartung at Denise René’s gallery which was then on the rue de Miromesnil and did not yet concentrate on the exclusive defence of geometrical abstraction. In 1947, Lydia Conti organized Gérard Schneider’s first solo exhibition. With Hans Hartung and Pierre Soulages, whom he had met respectively in 1947 and 1949, he formed a trio whose style was similar and they exhibited together. Hartung mentions in his memoirs that at that time, they had all “developed in an instinctive and natural manner”.⁴ At the end of the 1940s, Schneider was an important abstract painter whose career had taken on an international range (he exhibited at the Venice Biennale in 1948 and 1954, with Betty Parsons in New York in 1948, in Germany at the exhibition *Französische Abstrakte Malerei*,⁵ benefitted from a retrospective at the Brussels Fine Arts palace in 1953, and two years later, the American gallerist Samuel Kootz, signed a contract with him after Soulages and Mathieu).

Without any doubt, in the immediate post-war period, the liberation of the form achieved by these artists accompanied liberty regained, the gesture of which is the symbol. The spontaneity of the creative act

⁴ Hans Hartung, *Autoportrait*, Paris, Bernard Grasset, 1976, p.38.

⁵ This travelling exhibition was organized in Germany by Dr Domnick, a psychiatrist in Stuttgart and collector.



Opus 80, 1937
Huile sur toile - Oil on canvas
60 x 73 cm. / 23.62 x 28.74 in.



Paysage imaginaire, 1937-1939
Huile sur toile - Oil on canvas
54 x 65 cm. / 21.26 x 25.6 in.

was highlighted, corresponding the most completely with the profound desire to “start again from scratch”.⁶ In their need for classification, the critics did not delay in inventing terms to define this new avant-garde with its multiple aesthetic principles. In this way, this very free art took on the names of “lyrical”, “tachiste” and “informal”, and became associated with personalities who were as varied as Wols, Fautrier, Atlan, Hartung and Schneider. Even more than geometric abstraction, which was cold and built up in planes of colour – a temptation to which Gérard Schneider succumbed for a time in a dream of mural painting – the gestural work, resulting from a group of strokes with the paint brush, or blots, or lines, appears like a return to automatism, the practice that was best adapted to the desire to break with the past.

Schneider, as a representative of integral abstraction, stands out with his works that are full of movement:

⁶ “We actually began, so to speak, from scratch, as if painting were not only dead but never existed.” It is an expression by the American artist, Barnett Newman. It is also the title of an exhibition organized at the Lyon Musée des Beaux-Arts from 24 October 2008 to 2 February 2009.

“the gesture is the direct technical means for the realisation of a lived moment. It is the gesture that under the influence of interiority, creates the form.” His broad graphic manner is often evoked, the colours applied with emphasis and confidence. His dynamic handling, like the relationship he develops between his forms and shades of colour, are all the more expressive in that his painting, in which the material’s essence is fundamental is often founded on opposites. Looking at a painting by Gérard Schneider, the viewer experiences a confrontation of skilfully orchestrated vehemences. These tormented rhythms are nevertheless balanced and submitted unconsciously to principles of composition that have come from the attention he paid to Cezanne and Cubist painting. Often, the blacks structure the composition, forming a dialogue with a dominant white, a bright colour and a palette of subtle colours, all superimposed and transparent due to a technique with glazes. A film from 1969⁷ shows Gérard Schneider at work. We see an art of speed in which the abrupt, quick gesture is also syncopated, sometimes suspended and concentrated... In this world of creation the painter favours, like the surrealists, the vital free momentum, but which is controlled, chancy but directed by the unconscious. In the manner of Hans Hartung who had the strange practice of spontaneous preparatory drawing carefully reproduced on the canvas, a method that could on occasion be practiced by Schneider. But the essential element of this artist is physical in nature, consisting of reinstating an emotion by the style, of expressing his personality.

The search for expression is the major characteristic of the painting of Gérard Schneider. This quest for transcendence, this departure from nature and the object serves a work for which the subject lies in its interiority, in the emotion that guides the hand. The external elements that have become useless is replaced by this internal necessity dear to Kandinsky and which Schneider describes with his own words: “Poetic painting, painting of feelings, the whole range of feelings that open up to the internal life.”

The very notion of lyricism also contains this poetical tendency favouring subjectivity. What is essential in this abstraction does not result as much from a completely free manner of creation as giving consideration, with acuity, to an exaltation and effusion of feelings. How do you resolve this contradiction of oxymoron between non-representation and sensitivity? How do you take into account a painting

⁷ *Gérard Schneider: éléments bruts*, Atelier 70, RTF / ORTF, Producer: Roger Bertin, first broadcast on 01/01/1969.

that expresses liberty, sadness, nostalgia, the spiritual? By plastic means noted by Charles Estienne in 1946, the “play of values of greys and blacks a sort of depth, an additional depth born perhaps of new relations between the body and the mind..” But above all by a direct improvisation that cannot be explained. By the necessary expression of an emotional state rendered by a “painting of action”, which seeks to communicate an equivalent reaction to the viewer.⁸ This need to “descend into the depths of himself like a diver” to repeat the beautiful expression of Henri-Pierre Roché writing about Wols, allows the recreation, like a cry, of the crucial moment of an emotion in its purest intensity.

In the work of Gérard Schneider the same close relation exists between his work and music as it does for other abstract artists. From 1945 on, he titled his paintings “composition” or “opus”, followed by a number that places the work in his overall oeuvre. When Schneider analysed Courbet’s painting, he used the musical term of *vibrato* to describe his technique with the palette knife. He himself evoked the genre of improvisation or sonata to define some of his own ink drawings.

But when an abstract painter refers to this form of art, it is not just a question of vocabulary or surface analogies. Relations between music, an art of time, and painting, an art of space, are structural, as the pioneers of abstraction Kandinsky and Klee have studied them. They spoke of harmony and resonance, of rhythm, intensity and dynamic. In its absence of narrative, abstract painting made of shapes, colours, and signs liberated from any imitation of nature, finds natural parallels in music. And by its temporal articulation such a work is in a position to create a flow that is musical in nature. In a painting by Schneider, the coloured marks applied with a broad brush and the paint, allow its development process to be understood. It is then possible to perceive the nature of the gesture, to capture its speed and rhythm retrospectively.

But, we understand this, it is the sensitivity that is the dominant factor in a Schneider painting, and the chromatic combinations contribute to the expression: “it is essential to see abstract painting like we listen to music, feel the emotional interiority of the work without seeking to find in it an identification with a figurative representation”. Music allows emotions to be communicated like abstract painting allows internal

⁸ The expression comes from Charles Estienne in Hans Hartung, *Autoportrait*, Paris, Bernard Grasset, 1976, p.180.

resonances to be translated by a quality that touches. In this way for Schneider, red produces an effect, black is a contained strength, its discretion allows him to rebalance the colours. As he says, his taste “is sound like a tam-tam”.

In his pamphlet published in 1950 “L’art abstrait est-il un académisme ?”⁹, Charles Estienne asked young painters: “Are you artisans or poets?” Without any doubt, Gérard Schneider answers both terms of this question in the positive. He had been a painter decorator and restorer of old master paintings, and also a poet at the same time, when in a moment of pure gushing, he allowed himself to be guided by the same internal necessity, establishing obvious correspondences with his painted work:

And here

Figure of the world

That crosses

The painful light

And this other

Image of darkness

That nothing persuades¹⁰

⁹ Charles Estienne, *L’Art abstrait est-il un académisme?*, Paris, Éditions de Beaune, 1950, p.6.

¹⁰ Gérard Schneider, *Mots au vol*, Paris, Éditions Saint-Germain-des-Prés, 1974, p.51.

ŒUVRES / WORKS

SANS TITRE, 1945

Huile sur toile - Oil on canvas

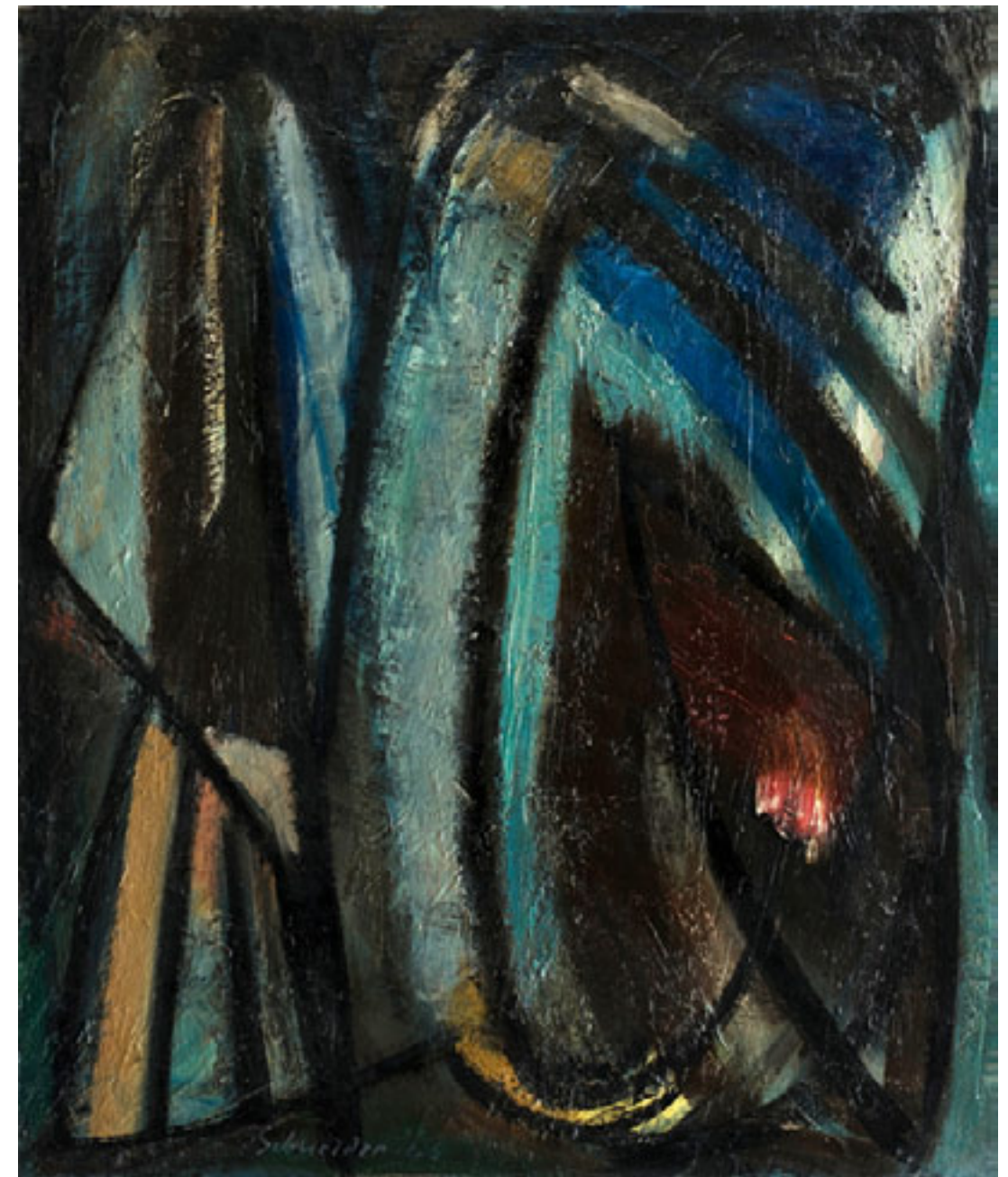
55 x 46 cm. / 21.65 x 18.11 in.

Signé et daté en bas au milieu - Signed & dated in the lower middle

Collection particulière - Private collection

Exposition / Exhibition

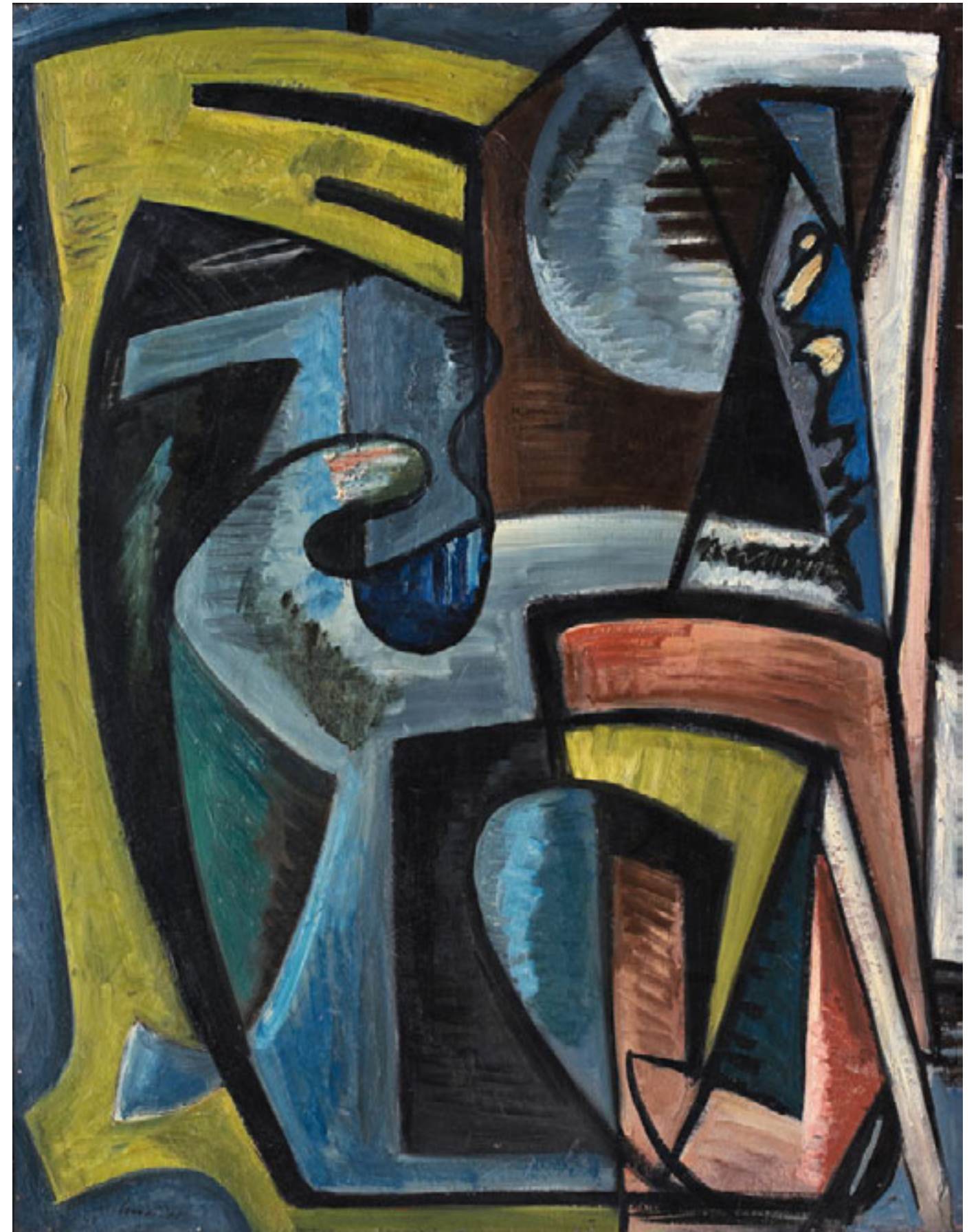
Galerie Denise René, Paris, France, 1945



OPUS 268, 1945

Huile sur panneau - Oil on panel
130 x 100 cm. / 51.18 x 39.37 in.

Signé en bas à gauche - Signed lower left
Collection particulière - Private collection

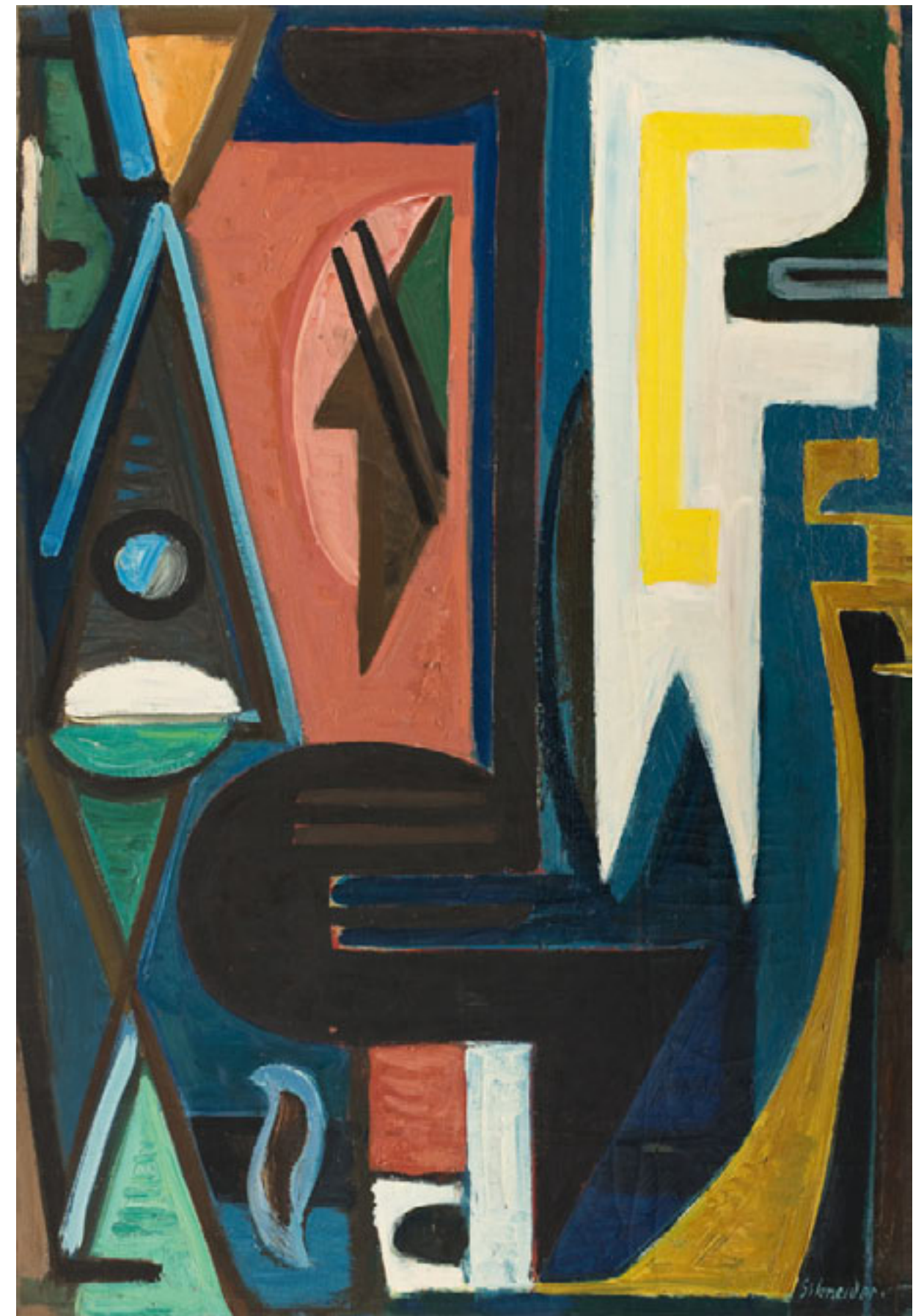


OPUS 271, 1945

Huile sur toile - Oil on canvas
130 x 97 cm. / 51.18 x 38.19 in.

Signé en bas à droite - Signed lower right
Collection particulière - Private collection

Exposition / Exhibition
Salon des Surindépendants, Paris, France, 1945

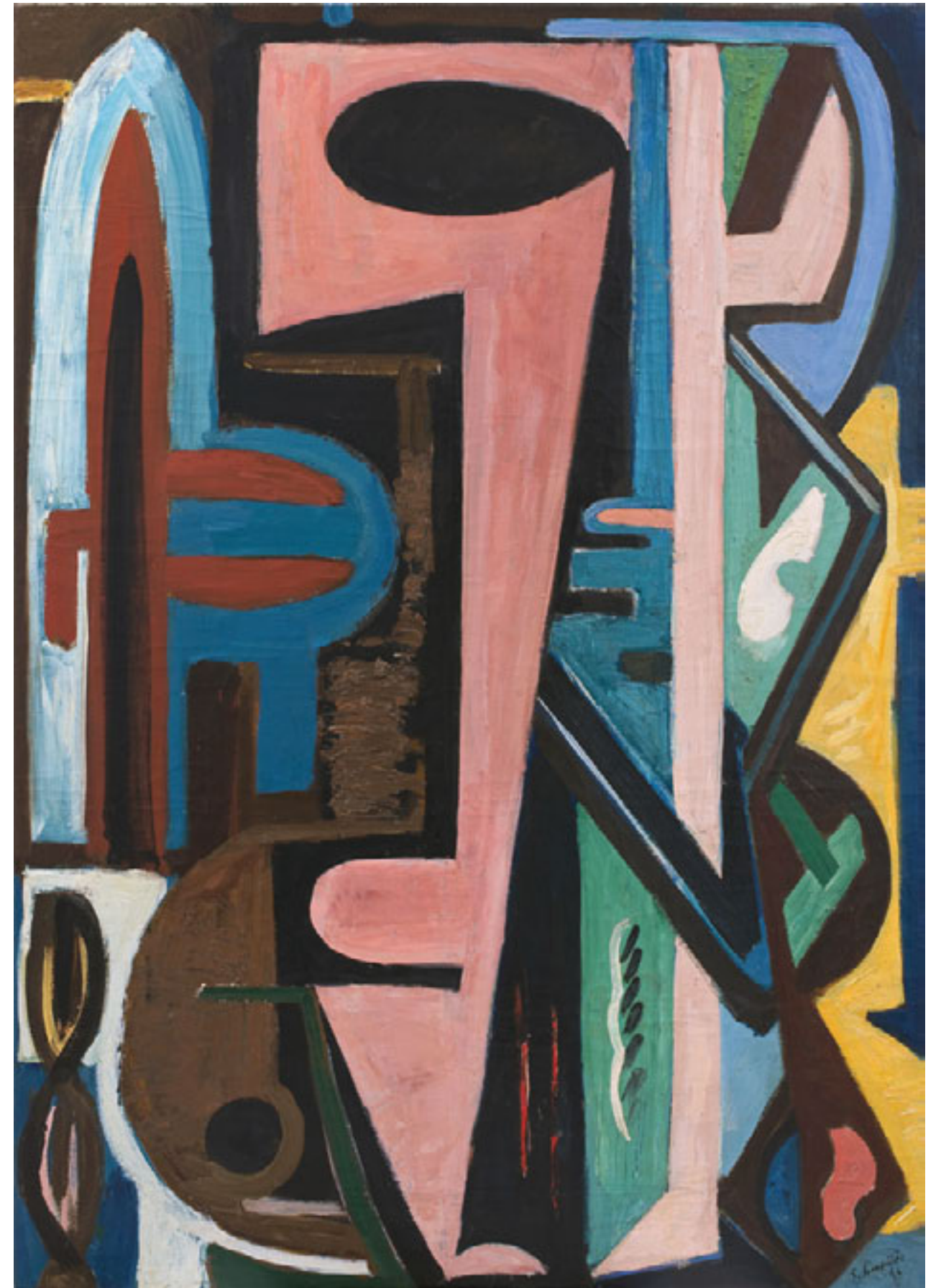


OPUS 270, 1946

Huile sur toile - Oil on canvas
130 x 89 cm. / 51.18 x 35.04 in.

Signé et daté en bas à droite - Signed & dated lower right
Collection particulière - Private collection

Exposition / Exhibition
Salon des Surindépendants, Paris, France, 1946



OPUS 310, 1946

Huile sur toile - Oil on canvas
81 x 65 cm. / 31.89 x 25.59 in.

Signé en bas à droite - Signed lower right
Collection particulière - Private collection

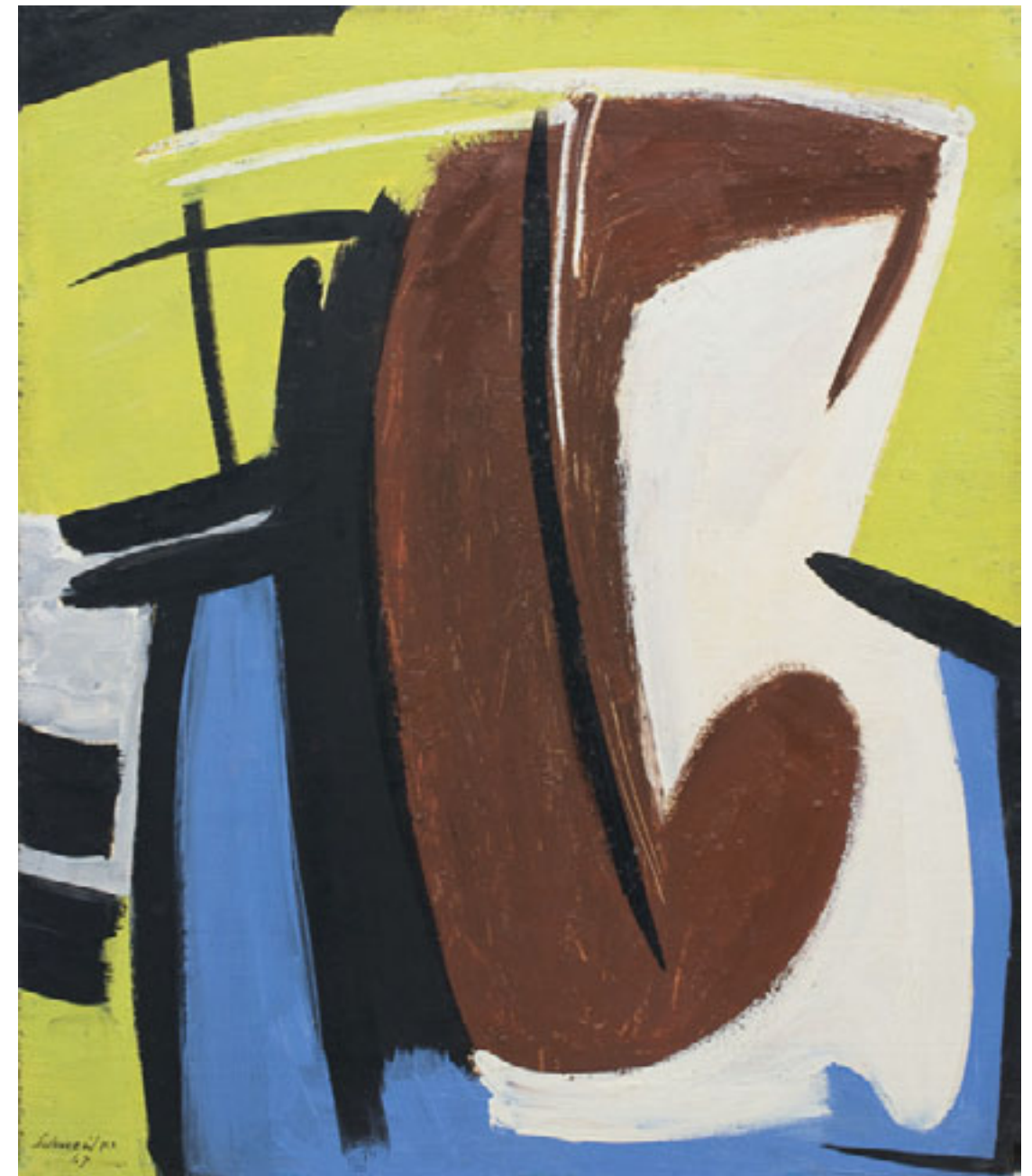
Exposition / Exhibition
Galerie Lydia Conti, Paris, France



OPUS 350, 1947

Huile sur panneau - Oil on panel
65 x 54 cm. / 25.59 x 21.26 in.

Signé et daté en bas à gauche - Signed & dated lower left
Collection particulière - Private collection





Gérard Schneider, Gordes, France, 1947 ca.
Photographie : DR - © Archives Gérard Schneider.

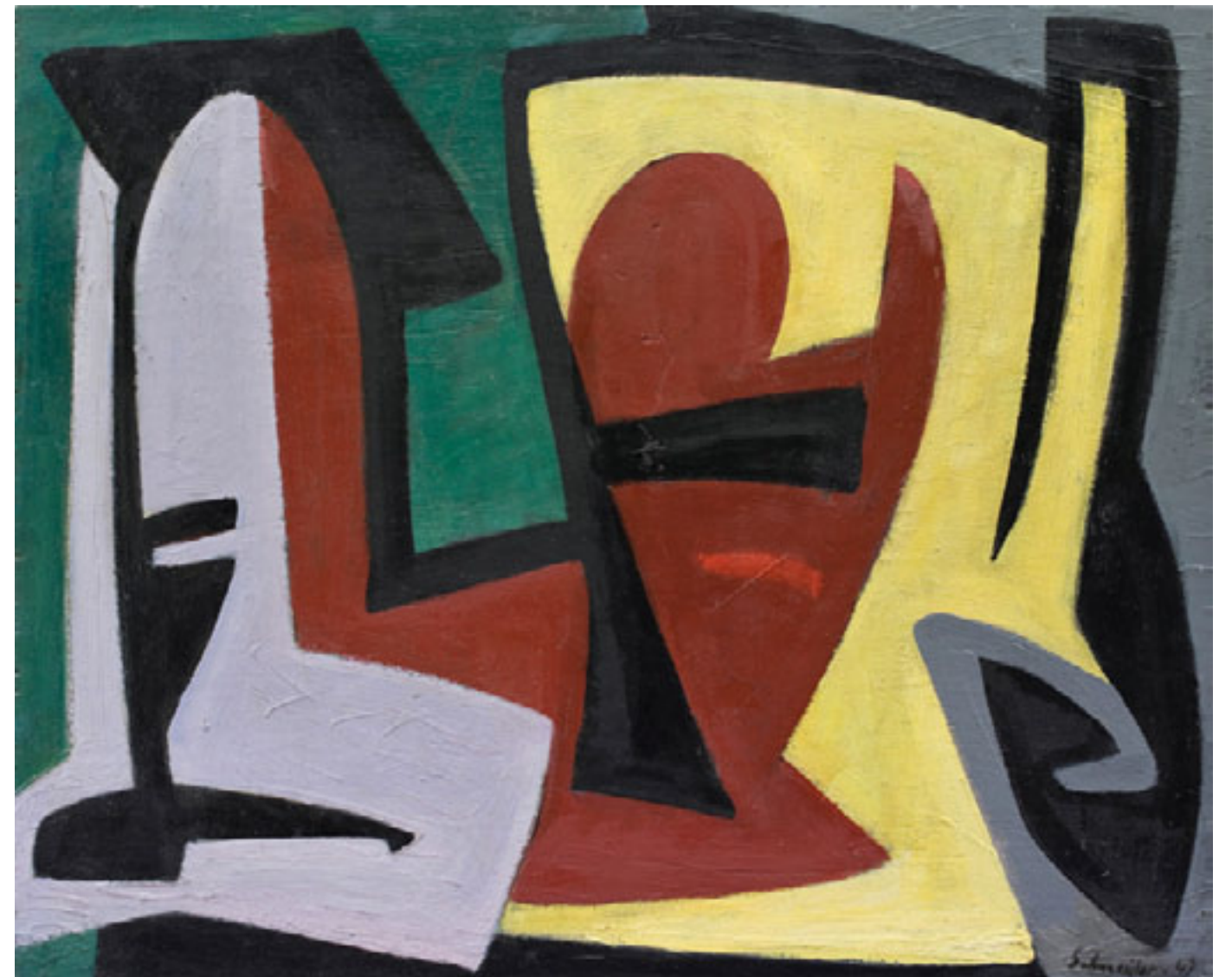


Sans titre, Gordes, 1947
Fusain et craie sur papier
Charcoal & chalk on paper
24,5 x 31,8 cm. / 9.65 x 12.52 in.
Signé, situé et daté en bas à droite
Signed, situated & dated lower right
Collection particulière - Private collection

OPUS 343, 1947

Huile sur panneau - Oil on panel
50 x 61 cm. / 19.69 x 24.02 in.

Signé et daté en bas à droite - Signed & dated lower right
Collection particulière - Private collection



OPUS 321, 1948 CA.

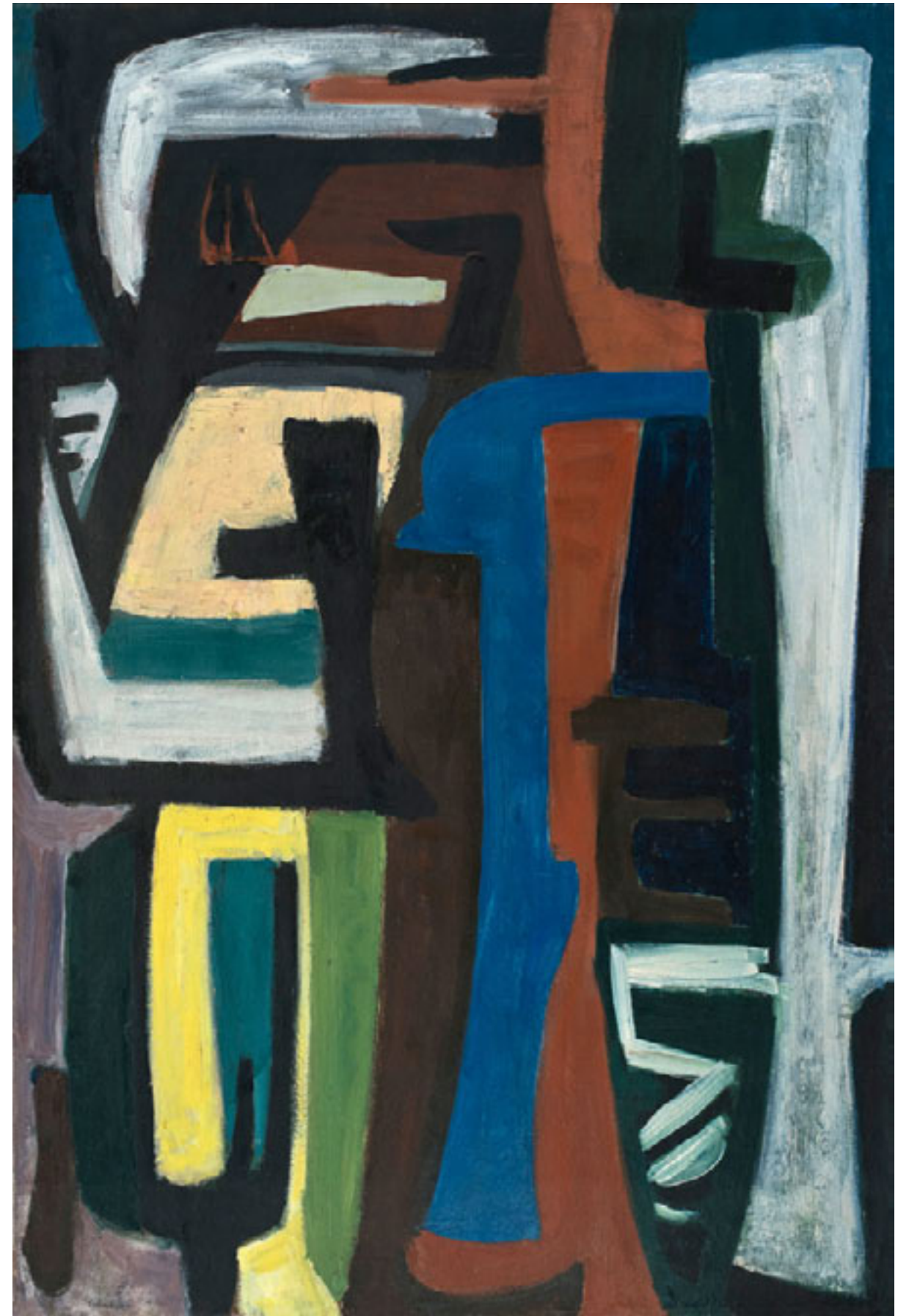
Huile sur toile - Oil on canvas
146 x 95 cm. / 57.48 x 37.4 in.

Signé en bas à gauche - Signed lower left
Collection particulière - Private collection

Expositions / Exhibitions

Gérard Schneider, Kunstverein Düsseldorf, Allemagne,
20 mars - 23 avril 1962, cat. n°14

Gérard Schneider, Palais des Beaux-Arts, Bruxelles, Belgique,
juin 1962, cat. n°14





Portrait de Gérard Schneider devant *Opus 375*, rue Armand-Moisant, Paris, 1952. Photographie : Denise Colomb
© Archives Gérard Schneider.

OPUS 375, 1948

Huile sur toile - Oil on canvas
130 x 162 cm. / 51.18 x 63.78 in.

Signé et daté en bas à gauche - Signed & dated lower left
Collection particulière - Private collection

Exposition

Gérard Schneider, L'abstraction lyrique comme ascèse, Galerie Artvera's, Genève, Suisse, 22 nov. 2012 – 22 mai 2013

Publication

PERSIN Patrick-Gilles, *Gérard Schneider, L'abstraction lyrique comme ascèse*, catalogue d'exposition Galerie Artvera's, Genève, Suisse, 2012 ; repr. coul. p.36



OPUS 375-2, 1948

Huile sur toile - Oil on canvas
60 x 73 cm. / 23.62 x 28.74 in.

Signé et daté en bas à droite - Signed & dated lower right
Collection particulière - Private collection

Expositions / Exhibitions

Galerie Lydia Conti, Paris, France, 1949

Gérard Schneider, Galleria civica d'Arte moderna, Turin, Italie, 16 avril - 24 mai 1970

Publications

RAGON Michel, *Schneider*, Expressions contemporaines, Angers, France, 1998 ; repr. coul. p.72

IONESCO Eugène (*Construction et devenir*), MALLE Luigi (*Unita e giovinezza di Schneider*), MARCHIORI Giuseppe (*Schneider Oggi*), *Gérard Schneider*, catalogue d'exposition, Galleria civica d'Arte moderna, Turin, Italie, 1970 ; repr. n&b. p.75

Sans titre, 1949

Encre sur papier - Ink on paper
23,6 x 31,2 cm. (chaque)
9.29 x 12.28 in. (each)
Collection particulière - Private collection





Sans titre, 1949

Fusain et craie sur papier - Charcoal & chalk on paper
24 x 30,7 cm. / 9.45 x 12.09 in.

Signé et daté en bas à droite - Signed & dated lower right
Collection particulière - Private collection

Sans titre, 1949

Fusain, gouache et craie sur papier
Charcoal, gouache & chalk on paper
23 x 30,8 cm. / 9.06 x 12.13 in.

Daté et signé en bas au milieu - Dated & signed in the lower middle
Collection particulière - Private collection



Sans titre, 1949

Fusain et craie sur papier - Charcoal & chalk on paper
32 x 23,6 cm. / 12.6 x 9.29 in.

Collection particulière - Private collection

OPUS 428, 1949

Huile sur toile - Oil on canvas
60 x 73 cm. / 23.62 x 28.74 in.

Signé et daté en bas à droite - Signed & dated lower right
Collection particulière - Private collection

Sans titre, 1949

Gouache et craie sur papier
Gouache & chalk on paper
31,2 x 24 cm. (chaque) / 12.28 x 9.45 in. (each)
Collection particulière - Private collection



OPUS 400, 1949

Huile sur toile - Oil on canvas
130 x 97 cm. / 51.18 x 38.19 in.

Signé et daté en bas à droite - Signed & dated lower right
Collection particulière - Private collection

Expositions / Exhibitions

Advancing French Art, Galerie Louis Carré, New-York et dans les musées de Louisville, Baltimore, San Francisco, Bloomington, Chicago, Washington, D.C., États-Unis, 1951-1952, cat. n°8

Gérard Schneider, rétrospective, Kunstverein, Düsseldorf, Allemagne, 1962, cat. n°19

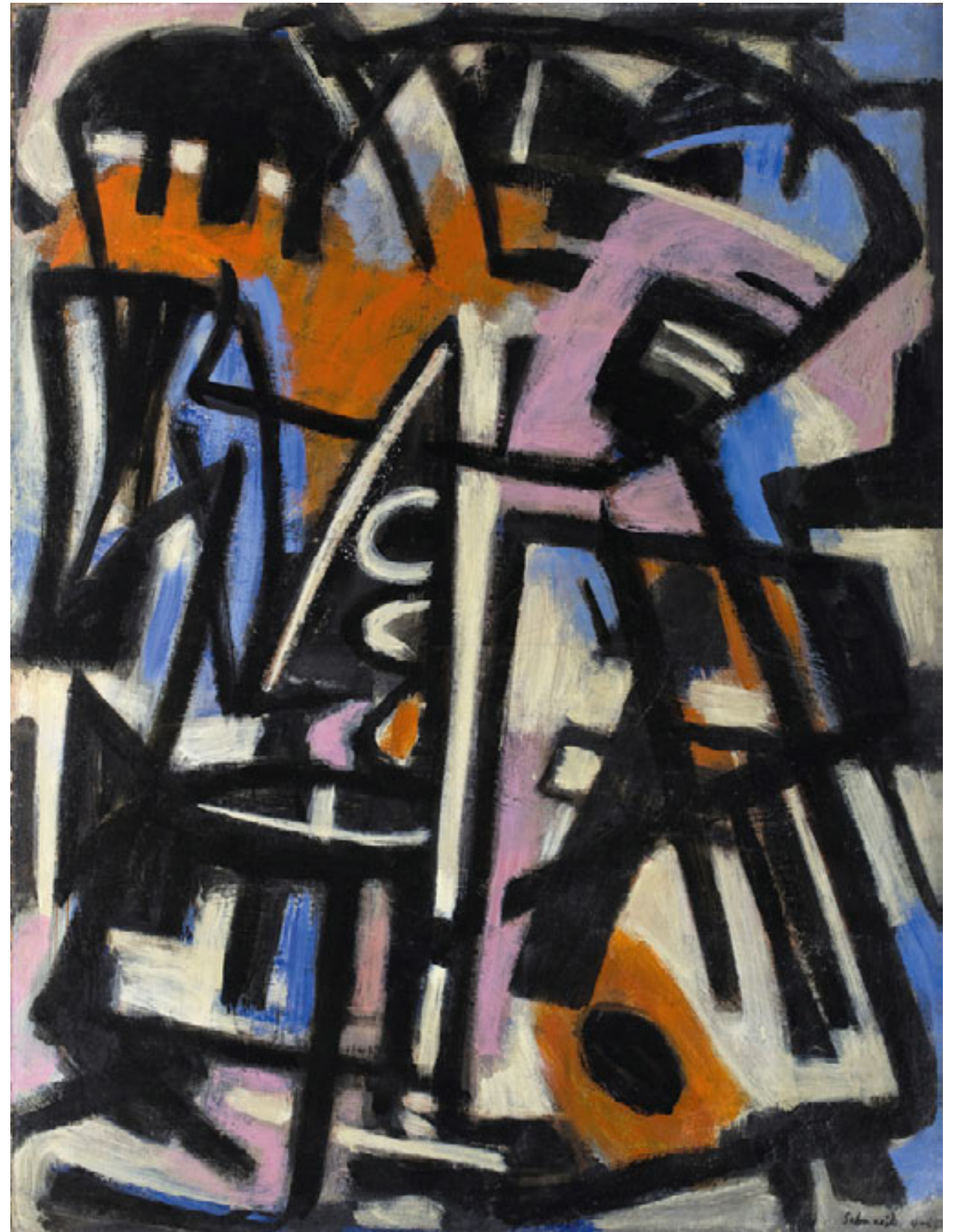
Gérard Schneider, rétrospective, Palais des Beaux-Arts, Bruxelles, Belgique, 1962, cat. n°19

Publications

BRION Marcel, *Gérard Schneider*, Kunstverein Düsseldorf, Allemagne, fascicule, mars-avril 1962 ; repr. n&b. n°19

BRION Marcel, *Gérard Schneider*, rétrospective, Palais des Beaux-Arts, Bruxelles, Belgique, juin 1962 ; repr. n&b. n°19

FRIGERIO Simone, *Schneider*, Quadrum, tiré à part ; repr. n&b. p.37



OPUS 441, 1950

Huile sur toile - Oil on canvas
81 x 65 cm. / 31.89 x 25.59 in.

Signé et daté en bas à droite - Signed & dated lower right
Collection particulière - Private collection



Sans titre, 1950

Gouache et craie sur papier - Gouache & chalk on paper
21,8 x 29,7 cm. / 8.58 x 11.7 in.

Daté et signé en bas à droite - Dated & signed lower right
Collection particulière - Private collection



OPUS 451, 1950

Huile sur toile - Oil on canvas

130 x 162 cm. / 51.18 x 63.78 in.

Signé et daté en bas au milieu - Signed & dated in the lower middle
Collection particulière - Private collection

Expositions / Exhibitions

Hartung, Lansky, Schneider, Galerie Louis Carré, Paris, France, 1951

Advancing French Art, Galerie Louis Carré, New-York et dans les musées de Louisville, Baltimore, San Francisco, Bloomington, Chicago, Washington, D.C., États-Unis, 1951-1952

Gérard Schneider, rétrospective, Kunstverein, Düsseldorf, Allemagne, 1962, cat. n°21

Gérard Schneider, rétrospective, Palais des Beaux-Arts, Bruxelles, Belgique, 1962, cat. n°21

Schneider, Les années 50, Musée Pierre von Allmen, Thielle-Neuchâtel, Suisse, 1990

Publications

BRION Marcel, *Gérard Schneider*, Kunstverein, Düsseldorf, Allemagne, fascicule, mars-avril 1962 ; repr. n&b. n°21

BRION Marcel, *Gérard Schneider, rétrospective*, Palais des Beaux-Arts, Bruxelles, Belgique, juin 1962 ; repr. n&b. cat. n°21

BOUDAILLE Georges (*Retour à Gérard Schneider*) et VON VON ALLMEN Pierre (*Rencontres*), *Schneider, Les années 50*, catalogue d'exposition, Musée Pierre von Allmen, Thielle-Neuchâtel, Suisse, 1990 ; repr. n&b. n°9

FRIGERIO Simone, *Schneider*, Quadrum, tiré à part ; repr. n&b. p.40



OPUS 488, 1951

Huile sur toile - Oil on canvas
130 x 97 cm. / 51.18 x 38.19 in.

Signé et daté en bas à droite - Signed & dated lower right
Collection particulière - Private collection

Exposition / Exhibition
Schneider, Palais des Beaux-Arts, Bruxelles, Belgique, 1953



A



B



C



D

Sans titre, 1951
Gouache sur papier - Gouache on paper
A - 21,8 x 17 cm. / 8.6 x 6.7 in.
B - 19 x 18,5 cm. / 7.48 x 7.28 in.
C - 18 x 21,7 cm. / 7.09 x 8.54 in.
D - 21,7 x 18 cm. / 8.54 x 7.09 in.
Collection particulière - Private collection



OPUS 494, 1952 CA.

Huile sur toile - Oil on canvas

72,5 x 92 cm. / 28.54 x 36.22 in.

Collection particulière - Private collection

Exposition / Exhibition

Gérard Schneider, L'abstraction lyrique comme ascèse, Galerie Artvera's, Genève, Suisse, 22 nov. 2012 - 22 mai 2013

Publication

PERSIN Patrick-Gilles, *Gérard Schneider, L'abstraction lyrique comme ascèse*, catalogue d'exposition, Galerie Artvera's, Genève, Suisse, 2012 ; repr. coul. p.41



OPUS 507, 1952

Huile sur toile - Oil on canvas
89 x 116 cm. / 35.04 x 45.67 in.

Signé et daté en bas à gauche - Signed & dated lower left
Collection particulière - Private collection

Expositions / Exhibitions

2^{ème} Biennale de São Paulo, Museu de arte moderna de São Paulo, São Paulo, Brésil, 1953, cat. n°50

Galerie Galanis, Paris, France, 1954

École de Paris, Galerie Charpentier, Paris, France, 1954

Gérard Schneider, Kunstverein Düsseldorf, Allemagne, 20 mars - 23 avril 1962, cat. n°28

Gérard Schneider, Palais des Beaux-Arts, Bruxelles, Belgique, juin 1962, cat. n°28

Gérard Schneider, Galleria civica d'Arte moderna, Turin, Italie, 16 avril - 24 mai 1970

Publications

DUNOYER Jean-Marie, *Schneider*, Éditions Musée des Beaux-Arts de Neuchâtel, Neuchâtel, Suisse, 1983 ; repr. n&b. p.43

IONESCO Eugène (*Construction et devenir*), MALLE Luigi (*Unità e giovinezza di Schneider*), MARCHIORI Giuseppe (*Schneider Oggi*), *Gérard Schneider*, catalogue d'exposition, Galleria civica d'Arte moderna, Turin, Italie, 1970 ; repr. n&b.



Sans titre, 1952

Encre sur papier - Ink on paper
24,6 x 32,5 cm. / 9.7 x 12.8 in.

Signé et daté en bas à gauche - Signed & dated lower left
Collection particulière - Private collection



OPUS 29 B, 1953

Huile sur toile - Oil on canvas

114 x 146 cm. / 44.88 x 57.48 in.

Signé et daté en bas à droite - Signed & dated lower right

Collection particulière - Private collection

Exposition / Exhibition

École de Paris, Galerie Charpentier, Paris, France, 1956

Publication

BOKUBI n°37 [Revue], Kyoto, Japon, 1954 ;

repr. n&b. p.7



OPUS 443, 1953

Huile sur toile - Oil on canvas

96,5 x 145,5 cm. / 38 x 57.28 in.

Signé et daté en bas à droite - Signed & dated lower right

Collection particulière - Private collection

Publication

XURIGUERA Gérard, *Schneider, La flamboyance du geste*,
Cimal. 6, Gandia, Espagne, 1985 ; repr. n&b. p.30



OPUS 47 B, 1953

Huile sur toile - Oil on canvas
130 x 97 cm. / 51.18 x 38.19 in.

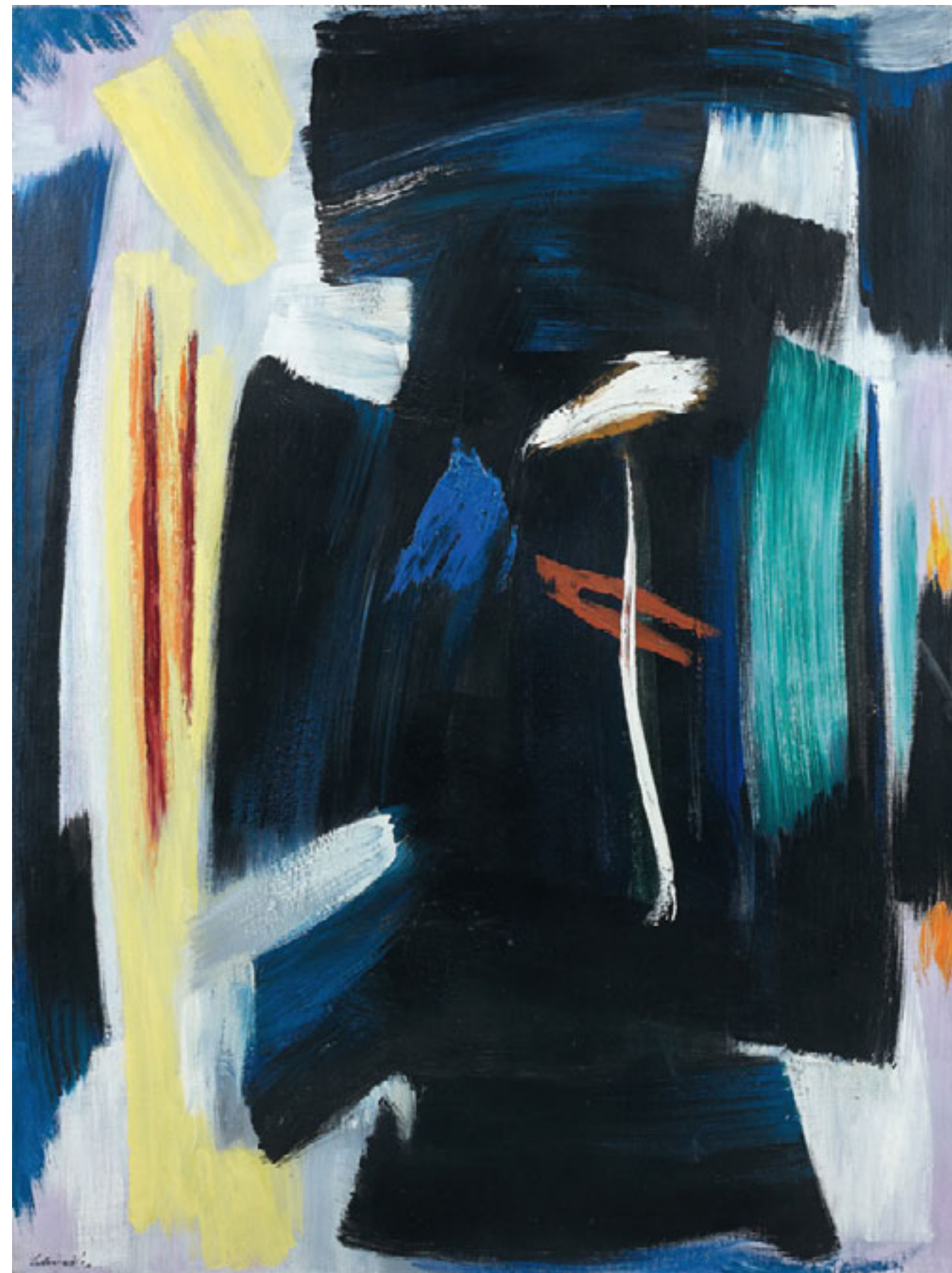
Signé en bas à gauche - Signed lower left
Collection particulière - Private collection

Exposition / Exhibition

Gérard Schneider, Galerie Diane de Polignac, Paris, France,
2014

Publication

DE CHAZOURNES Khalil & DE POLIGNAC Diane,
SCHNEIDER Laurence, CHABRISSOUX Daniel &
SCHNEIDER Loïs, *Gérard Schneider*, catalogue d'exposition,
Galerie Diane de Polignac, Paris, France, 2014 ;
repr. coul. p.29



OPUS 50 B, 1953

Huile sur toile - Oil on canvas
114 x 146 cm. / 44.88 x 57.48 in.

Signé et daté en bas à droite - Signed & dated lower right
Collection particulière - Private collection

Publications

ORIZET Jean, *Schneider*, L'Autre Musée/ La différence,
Paris, France, 1984 ; repr. n&b. p.37
XURIGUERA Gérard, *Schneider, La flamboyance du geste*,
Cimal. 6, Gandia, Espagne, 1985 ; repr. n&b. p.31
BOKUBI n°37 [Revue], Kyoto, Japon, 1954 ;
repr. n&b. couv. et dernière de couv.



Couverture de la revue *Bokubi*, Japon, 1954
Cover of the *Bokubi* magazine, Japan, 1954.



OPUS 23 B, 1953

Huile sur toile - Oil on canvas

97 x 146 cm. / 38.19 x 57.48 in.

Signé et daté en bas à droite - Signed & dated lower right

Collection particulière - Private collection

Exposition / Exhibition

Schneider, Palais des Beaux-Arts, Bruxelles, Belgique, 1953



OPUS 63 B, 1954

Huile sur toile - Oil on canvas

150 x 200 cm. / 59.06 x 78.74 in.

Signé et daté en bas à droite - Signed & dated lower right

Collection particulière - Private collection





Sans titre, 1954
 Encres sur papier - Inks on paper
 20,2 x 27,2 cm. / 7.95 x 10.71 in.
 Signé et daté en bas à droite - Signed & dated lower right
 Collection particulière - Private collection

Sans titre, 1954
 Encres sur papier - Inks on paper
 21 x 26,9 cm. / 8.27 x 10.6 in.
 Signé et daté en bas à droite - Signed & dated lower right
 Collection particulière - Private collection



Sans titre, 1954
 Encres sur papier - Inks on paper
 21 x 26,9 cm. / 8.27 x 10.6 in.
 Signé et daté en bas à droite - Signed & dated lower right
 Collection particulière - Private collection



Sans titre, 1954
 Encres et pastel sur papier - Inks & pastel on paper
 20,9 x 26,9 cm. / 8.23 x 10.6 in.
 Signé et daté en bas à droite - Signed & dated lower right
 Collection particulière - Private collection

OPUS 65 B, 1954

Huile sur toile - Oil on canvas

150 x 220 cm. / 59.06 x 86.61 in.

Signé et daté en bas à gauche - Signed & dated lower left

Collection particulière - Private collection



Gérard Schneider posant devant *Opus 65 B*, rue Armand-Moisant, Paris, 1954 ca. - Photographie : Margo Friters-Drucker - © Archives Gérard Schneider.

Expositions / Exhibitions

6^{ème} Biennale de São Paulo, Museu de arte moderna de São Paulo, São Paulo, Brésil, 1961, cat. n°51

Gérard Schneider, Kunstverein Düsseldorf, Allemagne, 20 mars - 23 avril 1962, cat. n°34

Gérard Schneider, Palais des Beaux-Arts, Bruxelles, Belgique, juin 1962, cat. n°34

Gérard Schneider, Galleria civica d'Arte moderna, Turin, Italie, 16 avril - 25 mai 1970

Schneider, rétrospective, Musée d'Art contemporain, Dunkerque, France, 1983

Hommage à Gérard Schneider, Maison des Princes, Pérouges, France, 1988

Schneider, Les années 50, Musée Pierre von Allmen, Thielle-Neuchâtel, Suisse, 1990

Schneider, Los años 50, Fundacion BBK Fundazioa, Bilbao, Espagne, 25 janvier - 17 avril 2006

Gérard Schneider, une rétrospective, Musée des beaux-arts, Orléans, France, 2013

Publications

BRION Marcel et GINDERTAËL R.V., *Schneider*, Alfieri, Venise, Italie, 1967 ; repr. coul. pl. n°15

DUNOYER Jean-Marie, *Schneider*, Editions Musée des Beaux-Arts de Neuchâtel, Neuchâtel, Suisse 1983 ; repr. coul. p.33

ORIZET Jean, *Schneider*, L'Autre Musée/ La différence, Paris, France, 1984 ; repr. coul. couv.

POBÉ Marcel, *Schneider*, G. Fall, coll. Le Musée de Poche, Paris, France, 1959 ; repr. coul. p.17

RAGON Michel, *Schneider*, Expressions contemporaines, Angers, France, 1998 ; repr. coul. p.99

BRION Marcel, *Gérard Schneider*, Kunstverein Düsseldorf, Allemagne, fascicule, mars-avril 1962 ; repr. n&b. catalogue n°34

BRION Marcel, *Gérard Schneider, rétrospective*, Palais des Beaux-Arts, Bruxelles, Belgique, juin 1962 ; repr. n&b. catalogue n°34

BOUDAILLE Georges (*Retour à Gérard Schneider*) et VON ALLMEN Pierre (*Rencontres*), *Schneider, Les années 50*, catalogue d'exposition, Musée Pierre von Allmen, Thielle-Neuchâtel, Suisse, 1990 ; repr. coul. p.41

CHABRISSOUX Daniel et FREDERICK Lois, (*Entretien avec Lois Frederick*), catalogue de l'exposition *Gérard Schneider, œuvres de 1916 à 1986*, Expressions contemporaines, Angers, France, 1991 ; repr. coul. pp.26-27

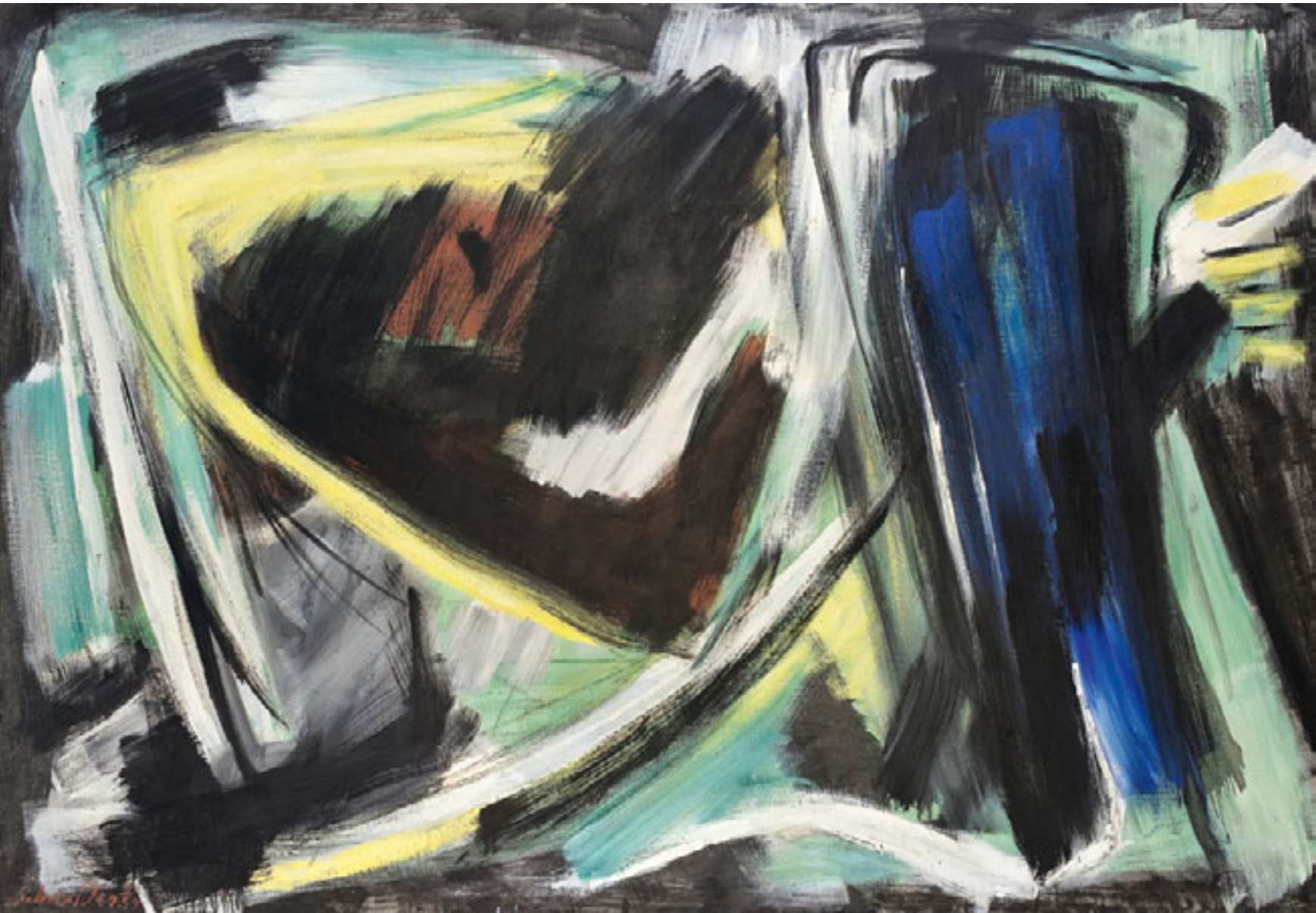
CHABRISSOUX Daniel & FREDEREICK Lois, RAGON Michel, *Schneider, Los años 50*, catalogue d'exposition, Fundacion BBK Fundazioa, Edition Fundacion Bilbao Bizkaia Kutxa Fundazioa, Bilbao, Espagne, 2006 ; repr. coul. p.129

FAUCHER Michel, *Schneider*, catalogue d'exposition, Musée d'Art contemporain de Dunkerque, France, juin-sept. 1983 ; repr. coul.

IONESCO Eugène (*Construction et devenir*), MALLE Luigi (*Unità e giovinezza di Schneider*), MARCHIORI Giuseppe (*Schneider Oggi*), *Gérard Schneider*, catalogue d'exposition, Galleria civica d'Arte moderna, Turin, Italie, 1970 ; repr. n&b.

FRIGERIO Simone, *Schneider*, Quadrum, tiré à part ; repr. coul.

DIEHL Gaston, *La peinture moderne dans le monde*, Flammarion, Paris, France, 1966 ; repr. coul. p.171



OPUS 89 B, 1955

Huile sur toile - Oil on canvas
81 x 100 cm. / 31.89 x 39.37 in.

Signé et daté en bas à droite - Signed & dated lower right
Collection particulière - Private collection



Sans titre, 1947

Huile sur papier - Oil on paper
24 x 31,3 cm. / 9.45 x 12.32 in.

Signé et daté en bas à gauche - Signed & dated lower left
Collection particulière - Private collection



OPUS 87 B, 1955

Huile sur toile - Oil on canvas
130 x 97 cm. / 51.18 x 38.19 in.

Signé et daté en bas à gauche - Signed & dated lower left
Collection particulière - Private collection

Expositions / Exhibitions

Schneider, Los años 50, Fundacion BBK Fundazioa, Bilbao, Espagne, 25 janvier - 17 avril 2006

Gérard Schneider, grands gestes pour un grand monde, Musée d'Art & d'Histoire, Neuchâtel, Suisse, 2011

Gérard Schneider, une rétrospective, Musée des beaux-arts, Orléans, France, 2013

Publications

DUNOYER Jean-Marie, *Schneider*, Editions Musée des Beaux-Arts de Neuchâtel, Neuchâtel, Suisse, 1983 ; repr. n&b. p.51

ORIZET Jean, *Schneider*, L'Autre Musée/ La différence, Paris, France, 1984 ; repr. coul. p.38

RAGON Michel, *Schneider*, Expressions contemporaines, Angers, France, 1998 ; repr. coul. p.104

BOUDAILLE Georges (*Retour à Gérard Schneider*) et VON ALLMEN Pierre (*Rencontres*), *Schneider, Les années 50*, catalogue d'exposition, Musée Pierre von Allmen, Thielle-Neuchâtel, Suisse, 1990 ; repr. coul. p.45

BRION Marcel, *Art abstrait*, Albin Michel, Paris, France, 1956, repr. coul. couv.



Marcel Brion, *Art abstrait*, Albin Michel, Paris, 1956





PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 1920 Galerie Léopold Robert, Neuchâtel, Suisse
1947 Galerie Lydia Conti, Paris, France
1948 Galerie Lydia Conti, Paris, France
1950 Galerie Lydia Conti, Paris, France
1951 Galerie de Beaune, Paris, France
1952 Galerie Ex-Libris, Bruxelles, Belgique
Galerie Der Spiegel, Cologne, Allemagne
Kaiser Wilhelm Museum, Krefeld, Allemagne
Galerie Otto Stzangl, Munich, Allemagne
1953 Palais des Beaux-Arts, Bruxelles, Belgique
Galerie Der Spiegel, Cologne, Allemagne
1954 Galerie Galanis, Paris, France
1956 Kootz Gallery, New York, États-Unis
1957 Kootz Gallery, New York, États-Unis
Galerie Der Spiegel, Cologne, Allemagne
Exposition organisée par l'éditeur Marcel Joray, Neuchâtel, Suisse
1958 Kootz Gallery, New York, États-Unis
Galleria Apollinaire, Milan, Italie
1959 Kootz Gallery, New York, États-Unis
Galerie du Musée de Poche, Paris, France
1960 Minami Gallery, Tokyo, Japon
Nakanoshima Gallery, Osaka, Japon
1961 Kootz Gallery, New York, États-Unis
Galleria Lorenzelli, Milan, Italie
Galerie Irn Erker, Saint-Gall, Suisse
Galerie Arditti, Paris, France
1962 Rétrospective, Kunstverein, Düsseldorf, Allemagne
Rétrospective, Palais des Beaux-Arts, Bruxelles, Belgique
1964 Galleria Il Centro, Naples, Italie
Galleria Il Cancellò, Bologne, Italie
Galerie Argos, Nantes, France
1965 Musée des Beaux-Arts, Verviers, France
Galleria Lorenzelli, Bergame, Italie
Galleria Flaviana, Locarno, Suisse
Galerie Arnaud, Paris, France
1966 Biennale de Venise, Italie
1967 Galerie Arnaud, Paris, France
Institut français, Barcelone, Espagne
1968 Galleria San Fedele, Milan, Italie
Centro Culturale Antonino Rosmini, Trente, Italie
Institut français, Rabat, Maroc

- Galleria Documenta-Martano, Turin, Italie
Galerie Arnaud, Paris, France
1970 Rétrospective, Galleria civica d'Arte moderna, Turin, Italie
Rétrospective, Pavillon Terre des Hommes, Montréal, Canada
Salle des expositions municipales, Vitry-sur-Seine, France
Galerie Cavaleiro, Cannes, France
Galerie Gilles Corbeil, Montréal, Canada
Galerie Arnaud, Paris, France
Galleria Falchi, Milan, Italie
1971 Galleria La Nuova Loggia, Bologne, Italie
1972 Galerie Protée, Toulouse, France
Galleria Lorenzelli, Bergame, Italie
Galerie Cazenave, Paris, France
Galerie Cavaleiro, Cannes, France
1973 Galerie Paul Brück, Luxembourg
Galleria R. Rotta, Gênes, Italie
1974 Galleria Lorenzelli, Milan, Italie
Galerie Cavaleiro, Cannes, France
Galerie Protée, Toulouse, France
1974-1975 Instituts français, capitales d'Amérique latine
Maisons des jeunes et de la culture de Belleville Paris - Thonon-les-Bains - Toulouse, France
1975 Galerie Beaubourg, Paris, France
Galerie Albert Verbeke, Paris, France
Art Club Frédéric Gollong, Saint-Paul-de-Vence, France
1976 Festival des arts, Reykjavik, Islande
Institut Français, Oslo, Norvège
Galerie d'Orsay, Cannes, France
Galerie le Dessin, Paris, France
1977 Galerie Beaubourg, Paris, France
1978 Galerie Lucas, Paris, France
Kunstmesse, Cologne, Suisse
Galerie Flaviana, Basel, Suisse
Centre culturel, Ris-Orangis, France
1979 Galeria Kandinsky, Madrid, Espagne
1982 Galerie Art 62, Cannes, France
1983 Rétrospective, Musée d'Art et d'Histoire, Neuchâtel, Suisse
Rétrospective, Musée d'Art contemporain, Dunkerque, France
Rétrospective, Foire International d'Art Contemporain (FIAC), Galerie Patrice Trigano, Paris, France
1984 Galerie Jacqueline Storm, Lille, France
1985 Galerie Léa Gredt, Luxembourg, France
Salle des expositions municipales, Nancy, France
Kunstmesse, Galerie Pierre Huber, Bâle, Suisse
Galerie Sapone, Nice, France
1986 Galerie Ditesheim, Neuchâtel, Suisse
Galerie Hélène Trintignant, Montpellier, France
Galerie am Züriberg, Zurich, Suisse
Galerie Patrice Trigano, Paris, France
Galleria Saint-André, Savone, Italie
Château de Pondres, festival de Montpellier, France
"Homage à Gérard Schneider" (Homage to Gérard Schneider) PACA, Angers - Cholet - Saumur, France
Galerie Pierre Huber, Bâle, Suisse
1987 Galerie Heyram, Paris, France
Galleria Lorenzelli, Milan, Italie

Gérard Schneider, atelier rue Armand-Moisant, Paris, 1954 -
Photographie : Ida Kar - © Archives Gérard Schneider.

1988 Maison des Princes, Pérouges, France
Galerie Heyram, Paris, France
Galerie Royal Fine Arts, Genève, Suisse
Galerie Léa Gredt, Luxembourg
Galerie MT Müller, Auvernier, France
Centre d'Art contemporain, Évry, France

1989 Galerie Heyram, Paris, France
Galleria Lorenzelli, Milan, Italie

1990 Galerie Proarta, Zurich, Suisse
Musée Pierre von Allmen, Thielle-Wavre (Neuchâtel), Suisse
Galerie Heyram, Paris, France
Galerie Prazan-Fitoussi, Paris, France

1991 Scène Nationale, Cherbourg, France
Espace Athanor, Guérande, France

1992 Palais des Festivals, Biarritz, France
Musée Hébert, Grenoble, France
Château d'Ambroise, France

1993 Espace Saint Jean, Melun, France
Maison de la Culture, Nevers, France

1998-2000 Rétrospective itinérante en France : Musée de Quimperlé – Musée des Beaux-Arts de Carcassonne – Maison de la Culture de Bourges – Musée du Mans – Musée de la Cour d'Or, Metz – Musée du Château de Montbéliard, France

2006 One Man show, Galerie Applicat-Prazan, FIAC, Grand Palais, Paris, France

2011 “Gérard Schneider, grands gestes pour un grand monde” (Gérard Schneider, large gestures for a big world), Musée d'Art et d'Histoire, Neuchâtel, Suisse

2012 “Gérard Schneider, l’abstraction lyrique comme ascèse” (Gérard Schneider, Lyrical abstraction as ascetism), Galerie Artvera's, Genève, Suisse

2013 “Gérard Schneider”, rétrospective, musée des Beaux-Arts d'Orléans, Paris

2014 “Gérard Schneider”, Galerie Diane de Polignac, Paris

2017 “Gérard Schneider, 1945-1955 De l'Abstraction au Lyrisme” (Gérard Schneider, 1945-1955 From Abstraction to Lyricism) Galerie Diane de Polignac & Chazournes, Paris

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

1926 Salon d'Automne, Paris

1936 Salon des Surindépendants, Paris, France

1937 Salon des Surindépendants, Paris, France

1938 Salon des Surindépendants, Paris, France

1945 Salon des Surindépendants, Paris, France
Première exposition d'art abstrait d'art abstrait d'Après-guerre, local de la rue Cujas, Paris, France

1946 “Peintures abstraites” (Abstract Paintings), Galerie Denise René, Paris, France
“Les Maîtres et les Jeunes” (Masters and Youngs), Musée de Mâcon, France
Premier Salon des Réalités Nouvelles: 1946-49, puis 1956-58 et 1960
Expositions organisées par Les Amis de l'Art, France et Afrique du Nord
Expositions en Scandinavie

1947 Salon de Mai, chaque année jusqu'en1987. Membre du Comité directeur : 1949-1956
“Le Nouvel Art Français” (The New French Art), Musée municipal, Luxembourg

1948 Biennale de Venise, Italie
“Französische Abstrakte Malerei», exposition itinérante : musées de Stuttgart - Munich - Düsseldorf - Hanovre - Hambourg - Francfort - Wuppertal, Allemagne

1949 “Do Figurativismo o Abstracionismo” (De la figuration à l'abstraction), Museu de Arte moderna de São Paulo, Brésil, et Museo de Arte moderno de Buenos Aires, Argentine
“Le Nouvel Art Contemporain” (The New Contemporary Art), exposition itinérante en France
Kunsthalle Berne, Suisse
Salon d'Automne, Lyon, France
“Painted in 1949, European and American Painters”, Betty Parsons Gallery, New York, États-Unis

1950 “De Manet à nos jours” (From Manet to the present day), Musée des Beaux-Arts, Lyon, France, exposition itinérante organisée par le gouvernement français, capitales d'Amérique latine
“Französisches Kunstschaffen aus 10 Jahren 1940-1950”, Institut français, Innsbruck, Autriche
“Französische Malerei und Plastik 1938-1948”, Maison de France, Berlin, Allemagne
“Junge Französische Maler stellen aus”, Allemagne
“Exposition d'Art français contemporain” (Contemporary French Art exhibition), exposition itinérante, Japon
“Rhythmes et Couleurs” (Rhythms and colours), Galerie Bernheim Jeune, Paris, France

1951 “Peintre parisiens de la deuxième génération” (Parisian Painters from the Second generation), Kunsthalle, Bâle, Suisse
Biennale de São Paulo, Brésil
Biennale de Turin, Italie

“École de Paris, 1900-1950” (School of Paris, 1900-1950), (organisée par le British Council), Royal Academy, Londres, Royaume-Uni
“École de Paris” (School of Paris), Knokke-le-Zoot, Anvers, Belgique
“Exposition d'Art français contemporain” (Contemporary French Art Exhibition), exposition itinérante, Japon
“Hartung, Lanskoy, Schneider”, Galerie Louis Carré, Paris, France

1951-1952 “Advancing French Art”, exposition itinérante, États-Unis (organisée par l'American Federation of Arts), musées de Louisville, San Francisco – Bloomington – Chicago – Baltimore et la Phillips Gallery, Washington D.C.

1952 “Peintres d'Aujourd'hui” (Painters of today), France-Italie, Palazzo delle Belle Arti al parco del Valentino, Turin, Italie
“Malerei in Paris heute”, Kuntshaus, Zurich, Suisse
“Berliner Neue Gruppe mit Französischen Gästen, Hochschule für Bildenen Künste”, Berlin, Allemagne
“Actuelle Ecole de Paris” (Current School of Paris), Kursaal, Ostende, Belgique
Exposition d'Art contemporain, exposition itinérante, Toulouse – Cannes – Aix-en-Provence, France
“Malerei in Paris – heute”, Kunsthalle, Berne, Suisse

1953 Biennale de São Paulo, Brésil
Biennale Turin, Italie
“International Art Exhibition”, Japon
Collection Dr. O. Domnick, Stedelijk museum, Amsterdam, Hollande

1954 Biennale de Venise, Italie
“Internationale Sezession”, Städtisches Museum, Leverkusen, Allemagne
Collection Graindorge, Kunsthalle, Bâle, Suisse
“École de Paris” (School of Paris), Galerie Charpentier, Paris, France
“Les grandes étapes de l'Art moderne” (Important steps of the Modern Art), Musée des Beaux-Arts, Rouen, France
“Tendances actuelles de l'Art français” (Current trends of the French Art), (organisée par le Festival International d'Ostende) Kursaal, Ostende, Belgique
“Malerei in Paris – heute”, Kunsthalle, Berne, Suisse

1955 Dokumenta, Kassel, Allemagne
“Exposicion internacional de Pintura”, Ateneo de Valencia, Valencia, Venezuela
Museo de Bellas Artes, Caracas, Venezuela
“International Art Exhibition”, Japon
IX “Premio Lissone”, Milan, Italie
“Tendencias Recientes de la Pintura francesa” (Tendances actuelles de la peintre française), (organisé par le gouvènement français), exposition itinérante, Espagne

1956 “Exposition internationale de l' Art actuel” (International exhibition current Art), exposition itinérante, Japon
“École de Paris” (School of Paris), Galerie Charpentier, Paris, France
“Haus der Kunst”, Munich, Allemagne
“Expressionism - 1900-1955”, Walker Art Center, Minneapolis, États-Unis
“Peinture contemporaine” (Contemporary painting), Palais des Beaux-Arts, Lille, France

1957 “International Art Exhibition”, Japon
“Premio Lissone” (Grand Prix), Milan, Italie
Collection Cavellini, Musée d'Art moderne, Rome, Italie
“École de Paris” (School of Paris), Galerie Charpentier, Paris, France
“La Peinture abstraite” (Abstract painting), musée de Neuchâtel, Suisse
“Neue Kunst aus Frankreich”, exposition itinérante, Japon

1958 “Ungegenständliche Malerei in der Schweiz”, Musée des Beaux-Arts, Winterthur/ Kongresshalle, Berlin, Allemagne
“Carnegie international”, Pittsburgh, États-Unis
“L'Art du XXI^e siècle”(Art of the XXIst century), Palais des Expositions, Charleroi, France
“La peinture de Cézanne à nos jours” (Cézanne's painting to the present day), Pavillon de la France, Exposition Universelle de Bruxelles, Belgique
“De Franske”, Fredriksberg Radhus, Copenhagen, Danemark
“Depuis l'impressionnisme” (Since Impressionism), Musée National d'Art Moderne, Paris, France
Galerie Charpentier, Paris, France
“École de Paris” (School of Paris), musées de Belgrade, Serbie et de Zagreb, Croatie

1958-1959 “Französische Malerei der Gegenwart”, Städtische Kunsthalle, Mannheim, Allemagne

1959 Dokumenta II, Kassel, Allemagne
International Art Exhibition, Japon
“De Gauguin à nos jours” (From Gauguin to the present day), (organisée par le gouvernement français), musées de Varsovie et de Cracovie, Pologne
“Paris 1959 - The Internationals”, Walker Art Center, Minneapolis, États-Unis
“L'École de Paris dans les Collections belges” (School of Paris in the Belgium collections), Musée National d'Art Moderne, Paris, France
“Peintres d'aujourd'hui” (Paintings of today), musée de Grenoble, France
Collection Gildas Fardel, Musée des Beaux-Arts de Nantes, France

1960 “Peintres français d'aujourd'hui” (French painters of today), (organisée par le gouvernement français), Israël
“Fransk konst av i dag” (organisée par le gouvernement français), Göteborgs Konstmuseum, Göteborg, Suède
“École de Paris” (School of Paris), Galerie Charpentier, Paris, France

1961 Biennale de São Paulo, Brésil
Exposition itinérante, Japon
Collection Philippe Dotremont, nouvelles acquisitions, Kunstmuseum, Düsseldorf, Allemagne et Kunsthalle, Bâle, Suisse
“La pittura moderna straniera nelle collezioni private italiane”, Galleria Civica d'arte moderna, Turin, Italie

1962 “École de Paris” (School of Paris), (organisée par le British Council), Tate Gallery, Londres, Royaume-Uni
“École de Paris” (School of Paris), musées de Varsovie et de Cracovie, Pologne
“Peintres contemporains de l'École de Paris” (Contemporary painters of the School of Paris), Maroc

1963	Exposition internationale, exposition itinérante, Japon Exposition-Marché de l’Art contemporain, Palazzo Strozzi, Florence, Italie “Abstraction lyrique et abstraction construite” (Lyrical Abstraction and Built Abstraction), Musée d’Art moderne, Bruxelles, Belgique “Exposition de PABCA”, Palais de Beaux-Arts, Charleroi, France “Pittura Europea contemporanea”, Palazzo del turismo, Montecatini Terme “École de Paris” (School of Paris), Galerie Charpentier, Paris, France “Maler aus Paris”, (organisée par l’Institut français de Munich), Erlangen Orangerie, Munich, Allemagne	Laon et de Reims etc., France “Lumière de la Main” (Light from Hand), maisons de la Culture de Rouen - Caen – Bayeux, France “Maîtres du vitrail modern” (Masters of modern stained-glassed window), Centre du Vitrail, Chartres - Palais de Chaillot, Paris - Caen - Quimper - Troyes - Montrouge - Romainville, France Fédération internationale des Arts plastiques, exposition itinérante, Japon			
1964	Biennale de Venise, “Œuvres choisies par les musées” (Museums selection of artworks), Italie Exposition-Marché de l’Art contemporain, Palazzo Strozzi, Florence, Italie “École de Paris” (School of Paris), Galerie Charpentier, Paris, France.	1971-1972 “25 ans de peinture en France” (25 years of painting in France), (organisée par le gouvernement français), Séoul, Corée du Sud- Calcutta- Madras - Bangalore Hyderabad - Bombay, Inde “Panorama de l’Art contemporain” (Panorama of Contemporary Art), (organisée par le gouvernement français), Téhéran, Iran – Le Caire, Égypte - Athènes, Grèce - Istanbul, Ankara, Turquie - Damas, Syrie - Maroc - Algérie - Tunisie - Liban “50 peintres de Paris” (50 painters from Paris), (organisée par le gouvernement français), Musée d’art Shderot Shaul Hamalekh, Tel-Aviv, Israël Galleries Pilotes, Saint-Germain-des-Prés, Ateliers de l’Abbaye, Paris, France	1972 “Hommage à Chavignier” (Homage to Chavignier), Galerie Cavaleiro, Cannes, France	1973 “L’Espace lyrique” (Lyrical Space), Abbaye de Beaulieu, Tarn-et Garonne, France “Permanence de l’Art français” (French Art permanency), Festival d’Edimbourg, Écosse	1974 “Maîtres de l’Abstraction Lyrique Européenne” (Masters of the Lyrical European Abstraction), Galerie Beaubourg, Paris, France “9 Peintres de Paris” (9 painters from Paris), Galerie Dinastia, Lisbonne - Porto, Portugal Kunstmesse de Bâle, Suisse Kunstmesse de Cologne, Allemagne (Galerie Beaubourg)
1965	Exposition internationale, exposition itinérante, Japon “Art français contemporain” (Contemporary French Art), (organisée par le gouvernement français), exposition itinérante, Finlande “Art français contemporain” (Contemporary French Art), (organisée par le gouvernement français), exposition itinérante, République tchèque, Hongrie, Roumanie Biennale de Menton, France	1972 “Homage à Chavignier” (Homage to Chavignier), Galerie Cavaleiro, Cannes, France	1973 “L’Espace lyrique” (Lyrical Space), Abbaye de Beaulieu, Tarn-et Garonne, France “Permanence de l’Art français” (French Art permanency), Festival d’Edimbourg, Écosse	1974 “Maîtres de l’Abstraction Lyrique Européenne” (Masters of the Lyrical European Abstraction), Galerie Beaubourg, Paris, France “9 Peintres de Paris” (9 painters from Paris), Galerie Dinastia, Lisbonne - Porto, Portugal Kunstmesse de Bâle, Suisse Kunstmesse de Cologne, Allemagne (Galerie Beaubourg)	1975 Foire internationale d’Art de Paris (Galerie Beaubourg) “2 Maîtres de l’Abstrait” (2 Masters of the Abstraction), Musée de Tourcoing, France “Civiche Raccolte d’Arte Oggi” (Acquisitioni del Triennio), Palazzo Reale, Milan, Italie
1966	Biennale de Venise, Pavillon de France, Italie II ^e Salon international des galeries Pilotes (II nd International Fair of Pilotes galleries), Musée cantonal des Beaux-Arts, Lausanne, Suisse “La peinture française contemporaine” (Contemporary French painting), (organisée par le gouvernement français), exposition itinérante, musées d’Amérique du sud	1975 Foire internationale d’Art de Paris (Galerie Beaubourg) “2 Maîtres de l’Abstrait” (2 Masters of the Abstraction), Musée de Tourcoing, France “Civiche Raccolte d’Arte Oggi” (Acquisitioni del Triennio), Palazzo Reale, Milan, Italie	1976 “80 créateurs” (80 creators), Strasbourg - Bourg-en-Bresse - Saint-Paul-de-Vence - Avallon - Bordeaux - Toulouse - Honfleur, France Fondation Château de Jau, Perpignan, France “Un siècle de Peinture Française” (One century of French painting), Établissements Citroën, Paris, France	1977 “L’Art du XX ^e Siècle” (Art of the XX th century), Palais des Beaux-Arts, Brussels, Belgique Galerie Beaubourg, Barcelone, Espagne “Abstraction I”, musée de Montbéliard, France	1978-1979 “Permanence de la Peinture Française” (French painting permanency), (organisée par les Relations Culturelles françaises), musées de Milan – Florence – Naples, Italie ; Madrid, Espagne ; Varsovie, Pologne
1967	“Exposition de Peinture française” (French painting exhibition), Pavillon of France, Universal Exhibition, Montréal, Canada “Dix ans d’Art modern” (Ten years of Modern Art), Fondation Maeght, Saint-Paul-de-Vence, France Exposition itinérante, Japon Biennale de Menton, France	1976 “80 créateurs” (80 creators), Strasbourg - Bourg-en-Bresse - Saint-Paul-de-Vence - Avallon - Bordeaux - Toulouse - Honfleur, France Fondation Château de Jau, Perpignan, France “Un siècle de Peinture Française” (One century of French painting), Établissements Citroën, Paris, France	1977 “L’Art du XX ^e Siècle” (Art of the XX th century), Palais des Beaux-Arts, Brussels, Belgique Galerie Beaubourg, Barcelone, Espagne “Abstraction I”, musée de Montbéliard, France	1978-1979 “Permanence de la Peinture Française” (French painting permanency), (organisée par les Relations Culturelles françaises), musées de Milan – Florence – Naples, Italie ; Madrid, Espagne ; Varsovie, Pologne	1979 “L’Abstraction Lyrique” (Lyrical Abstraction), Abbaye de Lunan
1968	“Peintures en France - 1900-1967” (Paintings in France – 1900-1967), principaux musées des Etats-Unis et du Canada : National Gallery of Art, Washington D.C. - The Metropolitan Museum of Art, New York - The Museum of Fine Arts, Boston - The Art Institute of Chicago - Young Memorial Museum, San Francisco... (organisée par le gouvernement français) “Les Maîtres contemporains du Vitrail” (Contemporary masters of stained-glassed window), Chartres, exposition itinérante en France et à l’étranger	1977 “L’Art du XX ^e Siècle” (Art of the XX th century), Palais des Beaux-Arts, Brussels, Belgique Galerie Beaubourg, Barcelone, Espagne “Abstraction I”, musée de Montbéliard, France	1978-1979 “Permanence de la Peinture Française” (French painting permanency), (organisée par les Relations Culturelles françaises), musées de Milan – Florence – Naples, Italie ; Madrid, Espagne ; Varsovie, Pologne	1979 “L’Abstraction Lyrique” (Lyrical Abstraction), Abbaye de Lunan	1980 “Artistes Pilotes d’Aujourd’hui” (Artists pilots of today), (organisée par la Galerie des Arts), Paris, France “Année du Patrimoine”, (Year of Heritage), Musée d’Art moderne de la Ville de Paris, France “Rencontres avec l’Art” (Meeting with Art), HEC, Jouy-en-Josas, France “Nova Era”, Galerie Bellechasse, Paris, France “Cinq Grands de l’Abstraction” (Five Greats of Abstraction), Galerie Trintignan, Montpellier, France “30 années de Peinture à Paris” (30 years of paintings in Paris), Centre Pierre Cardin, New York, États-Unis “Abstraction Lyrique à Saint-Germain-des-Prés” (Lyrical Abstraction in Saint-Germain-des-Prés), Mairie du VI ^e , Paris, France Salon des Arts internationaux (International Arts Fair) (Invité d’honneur), Nancy, France
1969	Festival d’Avignon, Palais des Papes, Avignon, France Exposition internationale, exposition itinérante, Japon	1978-1979 “Permanence de la Peinture Française” (French painting permanency), (organisée par les Relations Culturelles françaises), musées de Milan – Florence – Naples, Italie ; Madrid, Espagne ; Varsovie, Pologne	1979 “L’Abstraction Lyrique” (Lyrical Abstraction), Abbaye de Lunan	1980 “Artistes Pilotes d’Aujourd’hui” (Artists pilots of today), (organisée par la Galerie des Arts), Paris, France “Année du Patrimoine”, (Year of Heritage), Musée d’Art moderne de la Ville de Paris, France “Rencontres avec l’Art” (Meeting with Art), HEC, Jouy-en-Josas, France “Nova Era”, Galerie Bellechasse, Paris, France “Cinq Grands de l’Abstraction” (Five Greats of Abstraction), Galerie Trintignan, Montpellier, France “30 années de Peinture à Paris” (30 years of paintings in Paris), Centre Pierre Cardin, New York, États-Unis “Abstraction Lyrique à Saint-Germain-des-Prés” (Lyrical Abstraction in Saint-Germain-des-Prés), Mairie du VI ^e , Paris, France Salon des Arts internationaux (International Arts Fair) (Invité d’honneur), Nancy, France	1981 “1937-1957 - Paris-Paris”, Centre Pompidou, Paris, France “Abstraction Lyrique” (Lyrical Abstraction), Centre Régional d’Art Contemporain, Château du Tremblay, Yonne, France “Abstraction Lyrique”, (Lyrical Abstraction), (6 th Plastic Art Festival), Saint-Antoine-l’Abbaye, Isère, France “Peintures abstraites en France après 1945” (Abstract paintings in France after 1945), Musée des Beaux-Arts, Tours, France “Collection pour le musée de Ciudad-Cuauhtemoc” (Collection for the Ciudad-Cuauhtemoc museum), Centre culturel du Mexique, Paris, France “Collection contemporaine - Forum de Roubaix” (Contemporary collection – Roubaix forum), Roubaix, France “80 créateurs d’aujourd’hui” (80 creators of today), Mulhouse - Dijon - Grenoble - Nancy - Clermont-Ferrand - Tours - Angers - Nantes - Rouen - Amiens - Vallon, France “1937-1957 - Abstraction Lyrique” (1937-1957 – Lyrical Abstraction), Galerie Beaubourg, Paris, France
1970	Biennale de Menton, France Festival de Peinture, Cagnes-sur-Mer, France “Estampes et tapisseries françaises contemporaines” (Prints and Contemporary French tapestries), (organisée par le gouvernement français), Corée, Inde	1979 “L’Abstraction Lyrique” (Lyrical Abstraction), Abbaye de Lunan	1980 “Artistes Pilotes d’Aujourd’hui” (Artists pilots of today), (organisée par la Galerie des Arts), Paris, France “Année du Patrimoine”, (Year of Heritage), Musée d’Art moderne de la Ville de Paris, France “Rencontres avec l’Art” (Meeting with Art), HEC, Jouy-en-Josas, France “Nova Era”, Galerie Bellechasse, Paris, France “Cinq Grands de l’Abstraction” (Five Greats of Abstraction), Galerie Trintignan, Montpellier, France “30 années de Peinture à Paris” (30 years of paintings in Paris), Centre Pierre Cardin, New York, États-Unis “Abstraction Lyrique à Saint-Germain-des-Prés” (Lyrical Abstraction in Saint-Germain-des-Prés), Mairie du VI ^e , Paris, France Salon des Arts internationaux (International Arts Fair) (Invité d’honneur), Nancy, France	1981 “1937-1957 - Paris-Paris”, Centre Pompidou, Paris, France “Abstraction Lyrique” (Lyrical Abstraction), Centre Régional d’Art Contemporain, Château du Tremblay, Yonne, France “Abstraction Lyrique”, (Lyrical Abstraction), (6 th Plastic Art Festival), Saint-Antoine-l’Abbaye, Isère, France “Peintures abstraites en France après 1945” (Abstract paintings in France after 1945), Musée des Beaux-Arts, Tours, France “Collection pour le musée de Ciudad-Cuauhtemoc” (Collection for the Ciudad-Cuauhtemoc museum), Centre culturel du Mexique, Paris, France “Collection contemporaine - Forum de Roubaix” (Contemporary collection – Roubaix forum), Roubaix, France “80 créateurs d’aujourd’hui” (80 creators of today), Mulhouse - Dijon - Grenoble - Nancy - Clermont-Ferrand - Tours - Angers - Nantes - Rouen - Amiens - Vallon, France “1937-1957 - Abstraction Lyrique” (1937-1957 – Lyrical Abstraction), Galerie Beaubourg, Paris, France	1982 “Sammlungen Hans und Walter Bechtler”, Kunsthaut, Zurich, Suisse Biennale internationale de Méridnac, France “Paris 1959 - Lyrische Abstraktion”, Galerie Koppelman, Cologne, Allemagne
1971	“Labyrinthe” (Labyrinth) maisons de la Culture de	1980 “Artistes Pilotes d’Aujourd’hui” (Artists pilots of today), (organisée par la Galerie des Arts), Paris, France “Année du Patrimoine”, (Year of Heritage), Musée d’Art moderne de la Ville de Paris, France “Rencontres avec l’Art” (Meeting with Art), HEC, Jouy-en-Josas, France “Nova Era”, Galerie Bellechasse, Paris, France “Cinq Grands de l’Abstraction” (Five Greats of Abstraction), Galerie Trintignan, Montpellier, France “30 années de Peinture à Paris” (30 years of paintings in Paris), Centre Pierre Cardin, New York, États-Unis “Abstraction Lyrique à Saint-Germain-des-Prés” (Lyrical Abstraction in Saint-Germain-des-Prés), Mairie du VI ^e , Paris, France Salon des Arts internationaux (International Arts Fair) (Invité d’honneur), Nancy, France	1981 “1937-1957 - Paris-Paris”, Centre Pompidou, Paris, France “Abstraction Lyrique” (Lyrical Abstraction), Centre Régional d’Art Contemporain, Château du Tremblay, Yonne, France “Abstraction Lyrique”, (Lyrical Abstraction), (6 th Plastic Art Festival), Saint-Antoine-l’Abbaye, Isère, France “Peintures abstraites en France après 1945” (Abstract paintings in France after 1945), Musée des Beaux-Arts, Tours, France “Collection pour le musée de Ciudad-Cuauhtemoc” (Collection for the Ciudad-Cuauhtemoc museum), Centre culturel du Mexique, Paris, France “Collection contemporaine - Forum de Roubaix” (Contemporary collection – Roubaix forum), Roubaix, France “80 créateurs d’aujourd’hui” (80 creators of today), Mulhouse - Dijon - Grenoble - Nancy - Clermont-Ferrand - Tours - Angers - Nantes - Rouen - Amiens - Vallon, France “1937-1957 - Abstraction Lyrique” (1937-1957 – Lyrical Abstraction), Galerie Beaubourg, Paris, France	1982 “Sammlungen Hans und Walter Bechtler”, Kunsthaut, Zurich, Suisse Biennale internationale de Méridnac, France “Paris 1959 - Lyrische Abstraktion”, Galerie Koppelman, Cologne, Allemagne	1983 “Le musée éclaté” (The fragmented museum), Musée des Augustins, Toulouse, France “Tendances de la Peinture abstraite” (Abstract Art Trends), Centre culturel de Villedieu, Saint-Quentin-en-Yvelines - Saumur - Chapelle des Franciscains de Saint Nazaire - Angers, France Première exposition du Fonds régional d’Art contemporain, Centre Saint-Vincent d’Herblay “Charles Estienne et l’Art à Paris - 1945-1966” (Charles Estienne and Art in Paris), Centre national des Arts plastiques de Paris, Musée des Beaux-Arts, Brest, France “Autour de Michel Ragon” (Around Michel Ragon), Musée des Beaux-Arts de Nantes - Paris Art Center, France “Images et Profils des peintres autour du Jazz” (Images and Painters’profiles around the Jazz), Musée d’Art moderne, Troyes, France – Andorre “La vitesse dans l’Art moderne” (Speed in Modern

Art), Musée d’Art contemporain, Dunkerque, France “Un art autre, un autre art” (An other art, another art), Artcurial, Paris, France “Peinture abstraite 1950-1960 dans les collections privées des Pyrénées Orientales” (Abstract art 1950-1960 in private collections from the Eastern Pyrenees), Château de Jau, France Festival d’Art contemporain, Sisteron, France Musée Olivier Price, Viols-en-Lavai, France “Jean Deyrolle et ses amis” (Jean Deyrolle and his friends), Galerie Gloux, Concarneau, France “Un Autre Regard” (Another View), Regional centre of Contemporary Art, Château du Tremblay, France	1985 “Les Années 50” (The Fifties), musées de Dunkerque – Tours, centres culturels de Saint-Nazaire – Château-roux, France Achats du FRAC, Ile-de-France, Musée du Luxembourg, Paris, France Collection Cavaleiro, Musée Ingres, Montauban, France “Maîtres des Années 50” (Masters of the Fifties), Galerie Bellecourt, Lyon, France “Estampes Contemporaines” (Contemporary Prints), musées des Beaux-Arts, Rennes, France	1985-1986 “Nouvelles Tapisseries” (New Tapestries) Paris Art Centre - musée d’Art contemporain, Dunkerque, France - Zagreb, Croatie	1986 “L’Univers des Signes” (Universe of Signs), Les Explorateurs de l’Univers Abstrait (1920-1950), Hôtel de Ville, Lorient, France	1988 “L’Art en Europe 1945-1955” (Art in Europe 1945-1955), Musée d’Art moderne, Saint-Etienne, France	1988-1989 “Aspect de l’Art abstrait des années 50” (Aspect of Abstract Art in the Fifties), Lille - Bordeaux - Lyon - Rouen - Toulouse - Marseille - Grenoble - Nantes, France	1989 “L’Europe des grands Maîtres” (Europe of the great Masters), Musée Jacquemart-André, Paris -Musée des Beaux-Arts, Séoul, Corée du Sud	1992 “Abstraction/Figuration, nécessité de la peinture” (Abstraction/ Representation, necessity of painting), Biarritz - Cherbourg - Nevers - Carcassonne, France	1997 “Made in France”, MNAM, Centre Pompidou, Paris, France	2002 “Œuvres d’artistes étrangers dans les collections privées luxembourgeoises postérieures à 1940” (Foreign artists’artworks in private Luxemburg collections after 1940), Banque et Caisse d’Épargne de l’État (BCEE), Luxembourg	2006 “L’Envolée Lyrique, Paris, 1946-1956” (Flight of Poetry, Paris, 1946-1956), Musée du Luxembourg, Sénat, Paris, France	2007 “Collection Alain Delon”, Galerie Claude Berri, Paris, France	2008 “Repartir à zéro, comme si la peinture n’avait jamais existé, 1945-1949” (Start over again, as if the painting had never existed, 1945-1949), Musée des Beaux-Arts, Lyon, France	2009-2010 “Explosions lyriques, La peinture abstraite en Suisse, 1950-1965” (Lyrical explosions, Abstract art in Switzerland, 1950-1965), Musée d’Art du Valais, Sion, Suisse	2011-2012 “Les sujets de l’Abstraction” (The subjects of the
--	--	---	--	--	--	--	---	---	--	--	--	---	---	--

- Abstraction), Collection Gandur, Musée Rath, Genève, Suisse - Musée Fabre, Montpellier, France
“Abstractions 50, l'explosion des libertés” (Abstractions 50, the explosion of liberties), Atelier Grogard, Rueil-Malmaison, France
- 2012 “L'Art en Guerre” (Art in War), Musée d’Art moderne de la Ville de Paris, France
- 2013-2014 “ Regards sur l’abstraction. 1950-1990. Montparnasse/ Saint-Germain-des-Prés” (Looks at Abstraction. 1950-1990. Montparnasse/ Saint-Germain-des-Prés), Palais du roi de Rome, Rambouillet – musée de Tessé, Le Mans, France
- 2015 «Bleu, Jaune, Rouge, la couleur libérée», musée de Tessé, Le Mans, France
- 2017 «Musique à voir», LAAC, Lieu d’Art et Action Contemporaine, Dunkerque, France

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES MONOGRAPHIQUES

BRION Marcel et GINDERTAËL R.V., *Schneider*, Alfieri, Venise, Italie, 1967

DUNOYER Jean-Marie, *Schneider*, Editions Musée des Beaux-Arts de Neuchâtel, Neuchâtel, Suisse, 1983

ORIZET Jean, *Schneider*, L'Autre Musée/ La différence, Paris, France, 1984

POBE Marcel, *Schneider*, G. Fall, coll. Le Musée de Poche, Paris, France, 1959

RAGON Michel, *Schneider*, Expressions contemporaines, Angers, France, 1998

RAGON Michel, *Gérard Schneider*, trilingue, Bodensee Verlag, Amriswill, Suisse, 1961

XURIGUERA Gérard, *Schneider, La flamboyance du geste*, Cimal. 6, Gandia, Espagne, 1985

CATALOGUES D’EXPOSITION PUBLIQUES

BRION Marcel, *Gérard Schneider*, Kunstverein Düsseldorf, fascicule, Allemagne, mars-avril 1962

BRION Marcel, *Gérard Schneider*, rétrospective, Palais des Beaux-Arts, Bruxelles, Belgique, juin 1962

BOUDAILLE Georges (*Retour à Gérard Schneider*) et Von Allmen Pierre (*Rencontres*), *Schneider, Les années 50*, catalogue d’exposition, Musée Pierre von Allmen, Thielle-Neuchâtel, Suisse, 1990

CHABRISSOUX Daniel et FREDERICK Loïs, (*Entretien avec Loïs Fredereick*), catalogue de l’exposition *Gérard Schneider, œuvres de 1916 à 1986*, Expressions contemporaines, Angers, France, 1991

CHABRISSOUX Daniel & FREDEREICK Loïs, RAGON Michel, *Schneider, Los anos 50*, catalogue d’exposition, Fundacion BBK Fundazioa, Edition Fundacion Bilbao Bizkaia Kutxa Fundazioa, Bilbao, Espagne, 2006

FAUCHER Michel, *Schneider*, catalogue d’exposition, Musée d’Art contemporain de Dunkerque, France, juin-septembre 1983

IONESCO Eugène (*Construction et devenir*), MALLE Luigi (*Unita e giovinezza di Schneider*), MARCHIORI Giuseppe (*Schneider Oggi*), *Gérard Schneider*, catalogue d’exposition, Galleria civica d’Arte moderna, Turin, Italie, 1970

MORALES Nicolas, *Schneider, los años 50*, catalogue d’exposition, Fundación BBK Fundazioa, Fundación Bilbao Bizkaia Ktxa Fundazioa, Bilbao, Espagne, 2006

BROCHURES D’EXPOSITION PUBLIQUES

BOUDAILLE Georges, XURIGUERA Gérard, *Gérard Schneider*, exposition itinérante dans les centres culturels, brochure

BOUDAILLE Georges & SCHNEIDER Gérard (*Entretien*), MOULIN Raoul-Jean (*Schneider grandeur nature*), *Gérard*

Schneider, œuvres choisies 1920-1969, Ville de Vitry-sur-Seine, Salle des Expositions municipales, brochure, France, janvier-février 1970

BOKUBI N°37, Kyoto, Japon, 1954

PERSIN Patrick-Gilles, *L’Envolée lyrique Paris 1945-1956*, catalogue d’exposition, Skira, Milan, Italie, 2006

PERSIN Patrick-Gilles, *Hommage à Gérard Schneider*, brochure, Pérouges, France, 1988

XURIGUERA Gérard, *Hommage à Gérard Schneider*, Présence de l’art contemporain en Anjou, Nouveau théâtre d’Angers, ville de Cholet, École des Beaux-Arts, ville de Saumur, direction des Affaires culturelles, catalogue d’exposition, France, 1986

Gérard Schneider, rétrospective 1920-1970, Pavillon de France, Montréal, Canada, été 1970

Gérard Schneider, années 50-80, Salle des Expositions municipale de Nancy, brochure, France, mars 1985

REVUES

BOUDAILLE Georges, *Où en est l’art abstrait?*, *interview de G.S.*, brochure Les Lettres françaises, mai 1965

BOUDAILLE Georges, BRION Marcel, DELAHAUT Jean-Robert, FRIGERIO Simone, IONESCO Eugène, LEVEQUE Jean-Jacques, RAGON Michel, *Schneider*, La Revue « Terre d’Europe », extrait du n° 53, septembre 1977

FRIGERIO Simone, *Schneider*, Quadrum, tiré à part

ARNAUD Jean-Robert (*Gérard Schneider, mon ami*), PERSIN Patrick-Gilles, (*Grandeur et liberté de Schneider*), extrait Cimaise n°183, 1986

CATALOGUES D’EXPOSITION GALERIES

BRION Marcel, MARCHIORI Giuseppe (préface du catalogue), SCHNEIDER Gérard, Galerie Lorenzelli, Milan, Italie, 1961

BOUDAILLE Georges, *Pour Gérard Schneider*, préface du catalogue d’exposition, Galerie Beaubourg, Paris, France, 1975

CERRITELLI Claudio, *Gérard Schneider*, préface *Sul filo dell’istinto, Gérard Schneider, la pintura degli anni ruggenti (1955-1970)*, Galleria Spazia (Bologne), Milan, Italie, janvier 2013

CERRITELLI Claudio, *Schneider*, préface *Sul filo dell’istinto, Gérard Schneider, la pintura degli anni ruggenti (1955-1970)*, Galleria Lorenzelli Arte, Milan, Italie, 2012

DE CHAZOURNES Khalil & DE POLIGNAC Diane, SCHNEIDER Laurence, CHABRISSOUX Daniel & SCHNEIDER Loïs, Gérard Schneider, catalogue d’exposition, Galerie Diane de Polignac, Paris, France, 2014

FITOUSSI Eric, XURIGUERA Gérard, *Schneider*, Galerie Prazan-Fitoussi, catalogue d’exposition, Paris, France, 1990

GINDERTAEL R.V., (*Schneider retrouvé*), *Schneider, œuvres récentes*, catalogue, Galerie Arditti, Paris, France, 1961

IONESCO Eugène, *Gérard Schneider : construction et devenir*, préface du catalogue, Gallerie d’arte – Rinaldo Rotta, Milan, Italie

IONESCO Eugène, RAGON Michel, SCHNEIDER Gérard,

Hommage à Gérard Schneider, brochure 36, Galerie Lorenzelli, Milan, Italie, 1986

KAISSERLIAN Giorgio, *L’art de Gérard Schneider*, préface du catalogue, Galleria San Fedele, Milan, Italie, 1968

MARCHIORI Giuseppe, préface du catalogue, Galerie Peccolo, Livourne, Italie, 1986

PERSIN Patrick-Gilles, *Schneider*, catalogue d’exposition Galerie Artvera’s, Genève, Suisse, 2012

RAGON Michel (préface), VON ALLMEN Pierre (*Poète inspiré, le peintre Gérard Schneider*), *Schneider*, Galerie Proarta, Zürich, Suisse, 1990

VALSECCHI Marco, *Gérard Schneider*, préface du catalogue, Galerie Lorenzelli, Bergame, Italie, 1965

XURIGUERA, Gérard, *Gérard Schneider, una aventura patetica e inspirada*, Gérard, préface du catalogue d’exposition, Galerie Lucas, Gandia, Espagne, sept. 1978

COLLECTIONS PUBLIQUES

ALLEMAGNE
Cologne, Wallraf-Richarts Museum.
Ludwigshafen, Wilhelm-Hack Museum.
Schwäbisch Hall, Kunsthalle Würth.

BELGIQUE
Bruxelles, Musée d’Art moderne.
Liège, Musée des Beaux-Arts.
Verviers, Musée des Beaux-Arts.

BRÉSIL
Rio de Janeiro, Musée d’Art moderne.

CANADA
Montréal, Musée des Beaux-Arts.

ESPAGNE
Villafamès, Museo de Arte contemporaneo.

ÉTATS-UNIS
Buffalo, Albright Art Gallery.
Cedar Falls, Iowa State College.
Colorado Springs, Fine Art Center.
Exeter, N.H. Phillips Exeter Academy.
Los Angeles, University of California.
Minneapolis, Walker Art Center.
New York, Museum of Modern Art.
Phoenix, Museum.
Princeton Mass, Princeton University.
Saint-Louis, Washington University.
Washington D.C., The Phillips Collection.
Worcester Mass, Worcester Museum.

FRANCE
Antibes, Musée Picasso.
Dunkerque, Musée d’Art contemporain.
Grenoble, Musée de Grenoble.
Nantes, Musée des Beaux-Arts.
Nice, Musée d’Art moderne et d’Art contemporain.
Paris, Bibliothèque nationale de France.
Paris, Fonds régional d’Art contemporain (FRAC) d’Ile-de-France.
Paris, Musée d’Art moderne de la Ville de Paris.
Paris, Musée national d’Art moderne - Centre G. Pompidou.
Strasbourg, Musée d’Art moderne et contemporain.
Nancy, Musée du dessin.

INDONÉSIE
Djakarta, Museum.

ITALIE
Milan, Museo d’Arte moderna.
Lissone, Museo del Premio.
Rome, Galleria d’Arte moderna.
Turin, Galleria civica d’Arte moderna.

JAPON
Kamakura, Museum of State.

MEXICO
Cuahtemoc, Museo.

NORVÈGE
Oslo, Henie Onstad Art Center (Kunstsenter)

SUISSE
Neuchâtel, Musée d’Art et d’Histoire.
Zurich, Kunsthhaus.

COLLECTIONS PRIVÉES

SUISSE
Genève, Fondation Gandur pour l’Art.

Graphic Designer: Christian Demare
Translator: Jane Mac Avock
Printed by BB Créations
© Galerie Diane de Polignac - 2017
ISBN : 978-2-9548416-6-3 / dépôt légal septembre 2017
© ADAGP, Paris, sept. 2017



Diane de Polignac
Art Advisor
diane@dianedepolignac.com



Astrid de Rendinger
Art Advisor
Publications Manager / Catalogues raisonnés
(Gérard Schneider / Loïs Frederick)
astrid@dianedepolignac.com



Mathilde Gubanski
Art Advisor
Gallery Manager
mathilde@dianedepolignac.com



Aliénor Prouvost
Art Advisor
Multimedia
alienor@dianedepolignac.com

GALERIE DIANE DE POLIGNAC & CHAZOURNES
2 bis, rue de Gribeauval
75007 Paris - France
+ 33 (0) 1 83 06 79 90

Monday to Friday: 11 am to 7 pm
Saturday: 2 pm to 7 pm

